LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

	3 Mois	6 Mois	Un An
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.453 – QUARANTE ET UNIÈME ANNEE – **VENDREDI 1er SEPTEMBRE 1916**

LE NUMÉRO **5** CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 – Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr Réclames : 1.75 – Faits divers : 3 fr
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr – Chronique Locale : 10 fr.
Les Insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Trafiquants

La question de la vie chère continue à faire l'objet des préoccupations des pouvoirs publics et aussi, hélas ! des trop légitimes inquiétudes des populations. Nous blaguons volontiers la disette des Boches, lesquels, de plus en plus rigoureusement encerclés par le blocus des Alliés, se serrent en effet quelque peu le ventre et souffrent de plus en plus durement du manque de vivres. Mais nous qui jouissons de la fameuse liberté des mers, nous avons surabondance de produits. Seulement, ces produits atteignent de tels prix de luxe que les pauvres gens, et même bien des gens des classes moyennes, éprouvent une gêne sans cesse grandissante à se les procurer...

Le mal est certes moindre qu'en Allemagne, mais cela ne l'empêche pas d'apparaître fort pénible. Et il est en tout cas plus difficilement excusable. Nous ne nous lasserons pas de le déplorer dans l'intérêt de tous ceux qui chez nous en pâtissent, c'est-à-dire dans l'intérêt de tout le monde, hormis des trafiquants en lesquels nous avons tant de fois déjà dénoncé les exécrables profiteurs de la guerre.

Car loin de souffrir de ce lamentable état de choses, les trafiquants, eux, en tirent profit. Si nous payons de jour en jour plus cher les produits indispensables à notre alimentation, et d'une façon générale tout ce qui nous est nécessaire dans l'existence, c'est pour enrichir tous ces profiteurs sans scrupules qui bâtissent des fortunes sur la misère du pauvre consommateur. Est-ce qu'on ne va pas se décider à intervenir pour mettre un terme à leurs abus ?

On nous répondra que les pouvoirs publics s'y sont employés déjà. A défaut d'une municipalité qui s'est béatement endormie le 4 août 1914 et qui ne se réveillera pas jusqu'au lendemain de la signature de la paix, le préfet des Bouches-du-Rhône a agi d'une façon très heureuse et très utile, surtout dans la question de la viande et dans celle du pain : il est juste de lui rendre sur ce point un sincère hommage. En d'autres endroits, ce sont les administrations communales qui ont tenté, dans la mesure de leurs moyens, de faire quelque chose pour soulager les populations. A Paris, le préfet de police était en lutte, ces jours derniers, avec les mandataires des Halles pour essayer d'obtenir une baisse du prix du beurre. Mais que peuvent tous ces efforts, si excellents soient-ils, que peuvent toutes ces bonnes volontés, si méritoires soient-elles, contre un mal si grave et si étendu ?

Le problème de la vie chère n'est pas résolu parce que le prix du kilo de pain aura baissé d'un demi-sou. Le pain apparaît en quelque sorte comme le symbole sacré de l'alimentation humaine. Mais il n'est pas toute l'alimentation. Et d'ailleurs il a toujours été d'un prix abordable dans le cours de ces deux années de guerre. S'il nous est arrivé ici d'être en désaccord avec la corporation des patrons boulangers, la vérité nous oblige à reconnaître loyalement que ce n'est pas d'elle que le public a eu à se plaindre depuis deux ans. Le pain ne coûte guère plus cher aujourd'hui qu'en temps de paix, et s'il est moins bon, la faute n'en est pas au boulanger mais aux farines imposées par la loi. Les augmentations beaucoup plus considérables qui se sont produites sur le vin, sur la viande, sur la charcuterie, sur les beurres, sur le sucre, sur les légumes secs et sur les légumes frais, surtout sur les légumes les plus indispensables, tels que les pommes de terre, ont eu des répercussions autrement fâcheuses sur le budget de chaque famille.

Alors que le kilo de pain ne nous coûtait que quelques centimes de plus qu'avant la guerre (et encore avons-nous connu parfois en temps de paix des prix semblables à ceux d'à présent), le prix des pommes de terre a doublé. Le prix du vin aussi. Or ce sont surtout des augmentations de ce genre qui pèsent sur les ménages de travailleurs où la situation est plus difficile que jamais car, si le prix des vivres augmente sans cesse, le taux des salaires est loin malheureusement de suivre la même marche ascendante... Et nous ne parlons pas des familles où l'on en est réduit à vivre sur les seules ressources de l'allocation !

On a fort bien fait de se préoccuper du prix du pain, et surtout du prix de la viande. Mais il y avait et il reste toujours autre chose à faire, et autre chose à faire sur un champ beaucoup plus vaste. Et pour avoir chance d'aboutir sur ce terrain-là, il ne faudrait point hésiter à intervenir avec clairvoyance et avec énergie contre les trafiquants.

Ce sont eux qui sont les vrais coupables. Et par trafiquants, nous entendons tous ceux qui accaparent, tous ceux qui spéculent, tous ceux qui se livrent à la plus cynique des exploitations. Si la vie est chère, ce n'est pas en effet parce que les produits manquent, mais à cause des manœuvres savantes des trafiquants.

Les trafiquants offrent des prix élevés aux producteurs afin de rafler la plus grande partie possible de la production. Puis, une fois en possession des stocks ainsi enlevés à des prix déjà hors de proportion avec la valeur des produits, ils deviennent les maîtres du marché. Ce sont eux qui fixent alors les prix à leur guise. Et comme, avant de parvenir au pauvre consommateur, la marchandise passe généralement encore entre les mains de plusieurs autres intermédiaires, lesquels retiennent à leur tour leurs petits ou leurs gros bénéfices, on voit à quels résultats on en arrive. Du haut en bas de l'échelle, chacun empoche et chacun grappille... En fin de compte, c'est toujours le consommateur qui est accablé.

La véritable raison de la vie chère est là. Nous voulons dire qu'elle est là surtout. Sans doute, la hausse des frets, la suspension ou le ralentissement des importations qui nous venaient autrefois de certains pays voisins ou lointains, l'insuffisance de la main-d'œuvre, sans doute tous ces faits peuvent-ils expliquer certaines augmentations. Mais dans la plupart des cas, et en général pour ce qui concerne les vivres, ces raisons ne suffisent pas à justifier les excessives hausses de prix contre lesquelles le consommateur s'élève trop justement, mais, hélas ! trop souvent en vain. Car le consommateur reste l'éternelle victime...

Il faudra cependant se résoudre à entendre sa plainte !

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Les deux Figures

Les prisonniers boches qui attendent sous le doux ciel de France le moment de retourner dans leur Allemagne enfin matée, se divisent aujourd'hui en deux catégories : les « confiants » et les « désabusés ».

Les « confiants » sont ceux qui ont été faits prisonniers dans les premiers mois de la guerre ; les « désabusés » sont ceux qui ont été pris depuis septembre 1915.

Les premiers ont quitté l'armée allemande au moment où ça marchait encore assez bien ; ils considèrent leur capture comme un accident sans signification d'ordre général. Eux sont prisonniers, c'est vrai, mais cela n'empêchera pas du tout les Allemands d'être les plus forts et la France d'être en fin de compte vaincue.

Les seconds, au contraire, ont « quitté » l'armée à un moment où ça commençait à se décoller ; ils ont vu l'affaiblissement de leurs armes, la supériorité croissante des armes alliées ; ils ont eu tout le loisir de se rendre compte que le coup projeté contre la France et la Russie était manqué et que l'armée anglaise n'a plus rien de commun avec celle dont le kaiser faisait fi si légèrement aux environs d'octobre 1914. Les premiers croient toujours à la victoire ; les seconds n'y croient plus depuis longtemps.

Aussi est-il amusant de voir de quelle façon ils accueillent les nouvelles de la guerre. Lorsque, il y a trois jours, on leur a passé les journaux français qui portaient en gros caractères la nouvelle de l'intervention roumaine, les « confiants » ont haussé les épaules :

— La Roumanie marche avec vous, et puis après ? La guerre sera un peu plus longue, voilà tout, mais l'issue n'en sera pas changée.

Les « désabusés » se sont arrêtés de manger ; ils ont lu lentement la dépêche et ont passé le journal à leurs compagnons d'un air accablé.

— Nous sommes perdus, ont-ils murmuré. Si nous en avions douté, cette nouvelle ne nous le permettrait plus. Quelle folie d'avoir fait cette guerre !

Je n'invente pas ceci, je le tiens d'un de mes amis qui vit depuis des mois avec ces « cocos-là », comme il dit, et qui commence à les connaître.

On se demandera comment il se peut qu'à force de vivre ensemble les « désabusés » n'aient pas encore converti les « confiants » qui ne peuvent guère douter de la parole d'Allemands comme eux. Je me le demande aussi. Je crois pourtant que cela vient de ce que l'Allemand ne croit que s'il a *vu*, or, les « confiants » n'ont pas vu.

Mais ils verront.

ANDRE NEGIS

Un Voilier espagnol suspect

Ravitaillait-il des sous-marins ?

Port-Vendres, 31 Août.

Un voilier espagnol, soupçonné de trafic illicite, a été arrêté en mer par un croiseur français qui a vérifié le chargement. La visite a fait découvrir une importante quantité de bidons de pétrole et d'essence cachés sous des fagots de bruyère.

En raison de l'attitude suspecte du capitaine du voilier, qui refusait d'indiquer sa destination, le bateau a été saisi et conduit à Port-Vendres.

Les Exportations pour la Grèce

Les marchandises prohibées

Paris, 31 Août.

Le ministre des Finances communique la note suivante :

Les demandes d'exportation de marchandises prohibées à la destination de la Grèce qui doivent, pour les envois d'une valeur égale ou supérieure à 1.200 francs, être appuyées d'une recommandation du bureau commercial des Alliés à Athènes, pourront être également examinées par la Commission interministérielle compétente, si elles sont accompagnées d'une attestation délivrée par la Commission mixte de ravitaillement de Salonique et à qui les intéressés devront s'adresser directement.

Qu'est devenu le « Bremen » ?

Londres, 30 Août.

Une dépêche de New-York dit que les fonctionnaires allemands en Amérique ne cachent pas leur extrême inquiétude sur le sort du sous-marin *Bremen*. Il a été signalé de partout, depuis l'Etat du Maine jusqu'au Mexique, mais il ne paraît nulle part.

761e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 31 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit calme sur la plus grande partie du front.

En Lorraine, les Allemands ont tenté, hier, en fin de journée, un coup de main en forêt de Parroy et ont pénétré dans un élément de nos tranchées, d'où ils ont été rejetés immédiatement, par notre contre-attaque.

Entre Karpathes et Danube

La Roumanie colonie intellectuelle française

A mesure que les armées roumaines s'avançent en libératrices vers la Transylvanie, la Roumanie, enclose depuis des siècles entre les montagnes et le Danube, se redresse jusqu'à son ancien rêve.

Elle ne nous apparaissait qu'en un raccourci de perspective, tout au lointain de l'horizon des Balkans. Les Bulgares, tumultueux à la manière des Barbares ; les Serbes persécutés, énergiques et doux, au roi fidèlement attaché à la France ; les Grecs trafiquants, dont le passé nous illusionnait, tous ces peuples nous masquaient un peu cette paisible région des céréales, des pétroles et des mines que Rome a marquée de la civilisation latine et dont la capitale, Bukarest, a construit ses quartiers les plus modernes et les plus représentatifs selon les dessins de Paris et vit de notre vie.

Rome et la France, telles sont les assises de la conscience roumaine. L'Italie, par ses ententes, a renoué avec la plus lointaine tradition : elle est, pour la Roumanie, la nation originaire ; la France resta toujours, malgré les entreprises des Hohenzollern, la lumière dans la pensée. Maintenant que le sang colore les ancestrales résurrections, il devient indéniable que la définitive union latine s'accomplit.

Depuis le treizième siècle, les Roumains n'ont cessé de lutter contre les Hongrois et contre les Turcs. D'ailleurs, il a fallu la félonie d'un Ferdinand de Bulgarie pour que Hongrois et Turcs puissent compter un allié dans les Balkans.

Dans la deuxième partie du XIXe siècle, la Roumanie indépendante était formée par la Valachie et la Moldavie. Elle contenait sept millions et demi de Roumains. Sous le joug étranger, il en restait un nombre égal, unis à la Roumanie, seulement par la langue et par la religion. Le Roumain, aux vocables latins, se distingue du slave, permanent dans les parlers serbe, slovaque, ruthène et du hongrois, de même famille ougro-finnoise que le turc. Cette distinction ne valut guère aux Roumains des terres *irredente* que des traitements plus hostiles.

Géographiquement, les deux versants des Karpathes sont roumains. Ces massifs de deux mille mètres d'élévation sont ouverts par des fleuves tels que le Jiu, l'Œtu, le Buzeu. Le cours du Jiu, dans un défilé admirable de vingt-cinq kilomètres suivi par la route du monastère de Lainici, met en relations constantes la Transylvanie et la Valachie ; de même l'Œtu, qui circule à travers le défilé de la Tour-Rouge, qu'ont franchi, dès la déclaration de guerre, les premiers soldats roumains.

L'Empire austro-hongrois détient et opprime quatre millions et demi de Roumains. Le 30 mars 1915, un grand Congrès transylvain votait, à Bucarest, cette brève et poignante adresse au roi Ferdinand : « Nous désirons être tous réunis sous le même sceptre, le même étendard. Si ce désir profondément enraciné dans nos cœurs ne se réalisait pas, ce serait le signal de notre mort ».

La réunion de la Transylvanie comporte aussi un appréciable intérêt matériel : Elle fera de la Roumanie la principale puissance danubienne ; elle en fera un Etat central en même temps que balkanique et oriental. Et la Roumanie ainsi agrandie ne sera jamais un danger pour les Serbes et les Grecs, mais au contraire une barrière protectrice.

Pourquoi donc, dès le début de la guerre européenne, le gouvernement de Bucarest marqua-t-il des indécisions diplomatiques ? C'est que de l'autre côté de la Roumanie s'étend la Russie et, maintenant que les troupes russes et roumaines collaborent à la même œuvre, il est possible de signaler ce qui doit être aboli et que les Allemands surent trop longtemps exploiter :

En Bessarabie, terre roumaine détachée par la Russie au lendemain de la guerre russo-turque et de la victoire de Plevna, qu'elle ne remporta qu'avec l'aide des Roumains, deux millions de Roumains ne pouvaient « prier ni s'instruire, ni lire dans leur propre langue, ni recevoir aucune sorte de publications roumaines ». En outre, dans la question naguère si complexe de Constantinople, les Roumains prétendaient légitimement au libre passage de leurs navires, fussent-ils de guerre, à travers les détroits.

Et il est d'autres raisons aussi que les télégrammes commencent à révéler et qui sont résumées en cette interview, qui ne put être publiée en 1915 :

— Vous vous étonnez, disait alors une des personnalités les plus francophiles de la Roumanie, que mon pays, *véritable colonie intellectuelle française*, qui reçut par erreur son premier roi allemand, Carol de Hohenzollern, comme le favori de Napoléon III, et dont les bases de l'éducation ont été posées avant 1870, par vos officiers, vos administrateurs et vos légistes, ne se range pas plus vit à vos côtés. Vous devriez plutôt vous étonner de la prédominance de l'influence française dans un pays que vous avez abandonné aux entreprises austro-allemandes, favorisées par une dynastie allemande et une cour trop autrichienne...

La France est la seule nation pour laquelle intellectuels et peuple, chez nous, se battraient par seule sympathie. Et nous souffrons vraiment de certaines paroles de ces Français qui affirment que nous ne sommes bons qu'à être achetés par la victoire ; que nous ne déclarerons nos sentiments qu'avec la certitude du vainqueur. Quand l'Amérique arracha à l'Espagne Cuba et les îles ; quand le président Krüger vint en Europe pour implorer que l'on intervînt en faveur de l'indépendance des républiques sud-africaines, quelle nation, y compris la France, a mobilisé par pur sentiment chevaleresque

« Nous, nous serions en guerre depuis longtemps, pour délivrer nos frères de Transylvanie et aussi pour l'amour de la France, si vous n'étiez pas si loin de nous et si des garanties suffisantes nous étaient données du côté de la Russie. Et puis, nous ne possédons qu'un armement insuffisant, qui relève en majeure partie des usines autrichiennes ou de Krupp ; il nous faut le parfaire. Nous engager dans le conflit actuellement serait conduire la Roumanie à un désastre pire que celui de la Serbie puisque nous n'aurions pas, comme elle, de possibilités de retraite par l'Albanie ou par la Grèce. Vraiment, faites-nous confiance. Nous complétons l'armement de nos troupes avec les armes que vous nous envoyez. L'heure viendra où notre action résonnera comme un premier coup de clairon de la victoire... »

L'heure est venue.

JULES BERNEX.

La Crise de l'état-major allemand

LA NOMINATION D'HINDENBURG

La lettre de congé du kaiser à von Falkenhayn

Amsterdam, 31 Août.

Voici le texte de l'ordre du Cabinet impérial au général von Falkenhayn :

Désirant ne pas m'opposer à votre désir d'être déchargé de vos fonctions, je saisis l'occasion pour vous remercier cordialement du dévouement et du loyalisme que vous avez déployés pendant deux années au cours desquelles vous avez consacré toutes vos forces et toute votre personnalité à l'accomplissement des devoirs d'une charge lourde et pleine de responsabilités. Vos travaux énergiques et prévoyants, votre activité infatigable pour l'armée et la Patrie ont donné des résultats que l'on n'oubliera jamais.

Il faut laisser à une période ultérieure la pleine appréciation de vos mérites pendant la guerre comme chef d'état-major général. En ce qui me concerne personnellement, vous avez été un conseiller on ne peut plus loyal et plus désintéressé. Avec mes remerciements, mes meilleurs souhaits vous accompagnent pour l'avenir. Je vous confère la croix et l'étoile de commandeur de mon ordre royal de la maison de Hohenzollern avec épée. Vous continuerez de toucher vos appointements actuels, en attendant que je décide de vous employer à un autre poste.

Signé : GUILLAUME.

Amsterdam, 31 Août.

Le remplacement du général Falkenhayn par le maréchal Hindenburg, à la tête du grand état-major allemand, est considéré, en Hollande, comme un des événements les plus dramatiques de la guerre. Cette modification dans le haut commandement de l'armée germanique ne marque pas seulement le triomphe du vieux maréchal sur son jeune rival qui, à maintes reprises, chercha à le ruiner dans les affections de la nation allemande, elle indique aussi qu'on a dans les hautes sphères gouvernementales une réelle perception de la situation grave dans laquelle se trouve l'Allemagne ; elle laisse enfin présager que la possibilité d'un désastre imminent commence à pénétrer parmi la population.

Le kaiser, pas plus que ses conseillers, ne se trompe sur la signification que comporte l'obligation dans laquelle on s'est trouvé de sacrifier le soldat courtisan au maréchal bourru, qui n'a pas toujours été dans les bonnes grâces de l'empereur.

Les félicitations à von Ludendorf

Amsterdam, 31 Août.

En conférant au général von Ludendorf ses nouvelles fonctions, l'empereur d'Allemagne lui a adressé l'ordre suivant : « En vous conférant le grade de général d'infanterie, je vous nomme chef quartier maître général, avec le grade de général, et vous exprime, en même temps, mes plus cordiaux remerciements pour les excellents services que vous avez rendus à moi et à mon armée, pendant ces deux dernières années de guerre. »

Leur dernier espoir

Amsterdam, 31 Août.

Le major Moraht dans le *Berliner Tageblatt*, salue « la nomination du maréchal Hindenburg notre héros national, comme un événement de la plus haute importance qui remplira de joie les empires centraux.

La *Gazette de Voss* écrit d'autre part :

La guerre mondiale est entrée dans une phase critique qui nous rapproche notre décision. Notre volonté de vaincre reste inaltérable ; mais les temps difficiles et le nombre croissant de nos ennemis demandent plus qu'une simple détermination de vaincre. Ils demandent une confiance inébranlable dans l'homme appelé à diriger le peuple en armes.

Le commencement du déclin de la puissance allemande

Londres, 31 Août.

Le correspondant militaire du *Daily Telegraph*, écrit que la nomination d'Hindenburg constitue un point de repère dans la marche de la guerre, et marque peut-être le commencement du déclin et de la chute de la puissance militaire allemande. Personne ne peut supposer un instant qu'Hindenburg puisse remplacer Falkenhayn comme maître en stratégie et en organisation, et même si l'on compte sur Ludendorf pour apporter le génie guerrier nécessaire au rétablissement de la fortune allemande, la situation considérée sous son aspect le plus favorable présente le système du commandement partagé. Nous n'avons pas à craindre qu'Hindenburg et son principal lieutenant opèrent mieux sur les fronts de l'Est et de l'Ouest que leur ancien chef.

IL Y A UN AN

Mercredi 1er Septembre

Vives action d'artillerie en Belgique et en Artois.

Les Russes réagissent avec succès sur la rive droite de la Vilia.

Sur l'ensemble du front, les contre-attaques menées par nos alliés leur sont favorables. Ils réussissent à enlever une trentaine de canons et capturent 3.000 prisonniers.

L'Autriche prend des mesures de précaution pour se prémunir contre la Roumanie. Des troupes se concentrent à la frontière.

LA GUERRE

Les Roumains avancent sur tout leur front

LES RUSSES MENACENT LA HONGRIE

Les Serbes battent les Bulgares

Paris, 31 Août.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 31 Août.

Le mauvais temps, coïncidant avec la mutation retentissante du chef du grand état-major allemand, a eu pour résultat, sur le front occidental, une période d'accalmie qui ne saurait être de longue durée, d'abord parce que toutes les observations météorologiques indiquent le prochain retour d'une température plus voisine de la normale, ensuite, parce que si la crise du haut commandement allemand, gênait l'ennemi aux entournures, ce serait l'occasion, pour les Alliés, d'ajouter encore à son embarras, et ils ne la laisseront point échapper.

En tout cas, après deux journées sans incidents marquants sur les fronts anglais et français, la nuit a été calme sur l'ensemble du front.

A peine, nous apprend le communiqué de 15 heures, avait-elle été précédée, à la chute du jour, en forêt de Parroy, d'un coup de main aussitôt repoussé sur un de nos éléments de tranchées.

Sur le front italien, nos alliés ont continué leurs actions de détail.

L'activité, du reste, s'est déplacée. Elle ne s'exerce plus sur le Carso et l'Isonzo, mais sur les cimes et dans les cols du Trentin.

L'aile gauche italienne a été particulièrement visée par l'artillerie autrichienne vers Arsiero-Seghe, et dans les vallées de Lagarina et de l'Astico.

Dans la zone du Fassa, les alpins italiens, qui avaient pris pied sur le Cauriol, y ont consolidé et étendu leurs positions, sous le feu très violent de l'artillerie ennemie.

Il en a été de même sur les pentes nord-ouest du Rio-Felizon. Nos alliés y ont fait des prisonniers.

Les Russes aussi, à leur aile gauche, poursuivent la guerre de montagne. Elle est couronnée, pour eux, de rapides succès.

A l'ouest de Nadvornowina, ils ont enlevé le village de Rafslov et le mont Panter, qui commande la passe du même nom. Les voici donc à la frontière de la Hongrie, et maîtres d'y déboucher si bon leur semble.

Le coup sera sensible aux Hongrois, qui voient les colonnes roumaines entrer chez eux par tous les chemins traversant la montagne. Ils s'efforcent, en vain, de troubler leurs rapides progrès en leur faisant croire à une attaque sur leurs derrières.

Ils ont chargé leur flottille du Danube de bombarder, à cet effet, les villes roumaines situées sur la rive gauche du fleuve, et lâché un zeppelin sur Bucarest.

Cela ne troublera pas les soldats du général Iliesco dans leur manœuvre.

Ils savent que deux armées de 200.000 hommes chacune, ont mission de faire tête aux Autrichiens et aux Bulgares, et que contre ceux-ci les soldats du général Ivanoff sont entrés ou vont entrer en ligne d'une minute à l'autre.

Enfin, sur le front de Salonique, les Alliés poursuivent énergiquement leur action.

MARIUS RICHARD.

L'Autriche vassale de l'Allemagne

La disgrâce du prince de Hohenlohe

Zurich, 31 Août.

La Gazette de Francfort *écrit :*

On ne peut pas douter que le congé qui vient d'être accordé au ministre de l'Intérieur autrichien, prince de Hohenlohe, n'est qu'une préparation de son renvoi définitif. Cet événement est d'autant plus regrettable que le prince de Hohenlohe était pour un plus grand rapprochement de l'Autriche-Hongrie avec l'Allemagne.

Le Commandement des Unités automobiles

Paris, 31 Août.

Le sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie adresse aux gouverneurs généraux de Paris et de Lyon, ainsi qu'aux généraux commandant les régions, la circulaire suivante :

En vue de pourvoir au commandement des unités automobiles de nouvelle formation, j'ai décidé qu'une nouvelle session d'examens aurait lieu prochainement pour les militaires de la zone de l'intérieur.

Il sera fait appel : 1° Aux officiers subalternes et aux sous-officiers de complément du service armé de toutes armes, reconnus par les médecins militaires, après visite et contre-visite, inaptes à servir ultérieurement pendant au moins six mois dans une unité mobilisée de leur arme, mais aptes toutefois physiquement à servir l'encadrement des convois automobiles ;

2° Aux anciens officiers subalternes et sous-officiers, libérés de toute obligation militaire, reconnus par les médecins militaires, après visite et contre-visite, aptes au service automobile ;

3° Aux sous-officiers, brigadiers et hommes de troupe du service armé, du service automobile classe 1912 et classes plus anciennes.

Les engagés volontaires spéciaux ne peuvent, en aucun cas, se présenter à cet examen.

J'ai l'honneur de vous prier de me transmettre, sous le timbre du service automobile personnel, avant le 25 septembre 1916, les demandes des intéressés avec l'avis des supérieurs à tous les degrés de la hiérarchie. Les demandes qui me parviendraient, en dehors de la voie hiérarchique, seront considérées comme nulles et non avenues.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Entrée en Guerre de la Roumanie

Bucarest, 31 Août.

Un décret royal proclame l'état de siège dans toute la Roumanie. Les autorités civiles et militaires surveillent l'application des dispositions de ce décret.

L'évacuation de la Transylvanie par les Autrichiens

Zurich, 31 Août.

On mande du quartier général austro-hongrois à la presse autrichienne :

Les Roumains attaquent, comme il fallait s'y attendre, en même temps sur tous les points de passage de la ligne de montagnes longue de 600 kilomètres de la frontière roumano-hongroise. La forme géographique de la Transylvanie permet à l'ennemi de contourner nos positions.

Pour parer à l'avance à ce danger, les positions de défense principales ont été portées plus à l'intérieur du pays sur une ligne de hauteurs favorables. D'après ce plan, il sera nécessaire d'évacuer certaines parties de la Transylvanie.

Les attaques aériennes allemandes

Bucarest, 3' août.

L'avant-dernière nuit un zeppelin et un aéroplane ennemis ont jeté plusieurs bombes sur Bucarest, sans causer le moindre dégât. Ils ont été poursuivis par notre artillerie anti-aérienne, qui est immédiatement entrée en action. Des aéroplanes ennemis ont également jeté des bombes sur Baztchik, Piatra et Neamtu, sans causer aucun dégât.

Les Roumains auraient occupé Roustchouk

Bâle, 31 Août.

Selon les « Dernières Nouvelles de Munich » les Roumains auraient déjà occupé la ville bulgare de Roustchouk.

La flotte russe croise devant les ports bulgares

Rome, 31 Août.

Le correspondant du *Corriere d'Italia* à Bucarest télégraphie que la flotte russe de la mer du Nord croise devant les ports bulgares.

Les Austro-Allemands fuient devant l'invasion roumaine

Copenhague, 31 Août.

Un télégramme de Copenhague dit qu'un train arrivé lundi soir à Budapest était rempli de réfugiés allemands et autrichiens ; plusieurs centaines d'Autrichiens ont été arrêtés par les autorités roumaines.

Les premiers prisonniers arrivent à Bucarest

Londres, 31 Août.

Trois cents prisonniers environ, parmi lesquels dix Allemands, sont arrivés à Bucarest.

Londres, 31 Août.

Le *Daily Mail* apprend que dès que la déclaration de guerre fut connue à Bucarest, la foule applaudit tout d'abord, puis devint ensuite extraordinairement calme. Il n'y eut aucune agitation, les troupes étaient déjà mobilisées et aux frontières quelques heures plus tard, le long de la route de Predeal, arrivaient les premiers prisonniers hongrois.

Toutes les précautions furent prises pour protéger les villes contre les attaques aériennes.

Le peuple roumain se montre profondément reconnaissant à la France pour ses envois de munitions et d'approvisionnements, sans lesquels l'entrée en guerre de la Roumanie eût été impossible.

Les Autrichiens sont victorieux mais ils reculent !

Genève, 31 Août.

Les journaux de Vienne disent que les troupes autrichiennes ont repoussé les attaques réitérées des Roumains, mais que, cependant, les postes avancés de la frontière se retirent pas à pas. C'est dans ces conditions, ajoutent-ils, que l'ennemi se glorifiera d'avoir occupé Petroseny, Brassa (Kronstadt), et Kezdy-Vasarhely.

Les Bulgares ont été surpris

Genève, 31 Août.

On mande de Sofia au Journal de Genève :

La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie a complètement surpris les cercles politiques bulgares. Ni le gouvernement, ni les partis de l'opposition ne s'attendaient à un si brusque changement dans la politique roumaine. Les journaux gouver-

...mentaux comme les journaux de l'opposition, tenaient le même langage rassurant. On ne peut s'imaginer le désarroi provoqué à Sofia par l'intervention roumaine.

Plusieurs réunions des ministres ont été tenues au ministère des Affaires étrangères et au palais royal. Le bruit court que les gouvernements autrichien et allemand insistent auprès de la Bulgarie sur la nécessité d'une déclaration de guerre immédiate à la Roumanie.

Le roi a chargé son secrétaire particulier, M. S. Dobrovitch, d'entrer en contact avec les chefs de l'opposition, MM. Theodoroff et Malinoff. Les autres chefs de l'opposition moins disposés à suivre la politique gouvernementale, MM. Guechoff et Danef ont été, sous divers prétextes, éloignés momentanément, ils se trouvent actuellement, l'un en Autriche, l'autre en Allemagne.

Un manifeste à Budapest en faveur de la Roumanie

Londres, 31 Août.

Selon un télégramme de La Haye, à l'Exchange-Telegraph, des démonstrations en faveur de la Roumanie ont eu lieu à Budapest. Les manifestants qui comprenaient surtout des femmes ont été arrêtés et seront poursuivis pour trahison. François-Joseph et tous les membres de sa famille impériale ont renvoyé leurs décorations roumaines à Bucarest. Les officiers autrichiens ont décidé de vendre les leurs au bénéfice de la Croix-Rouge autrichienne.

Les flottilles russo-roumaines ont la maîtrise du Danube

Bucarest, 31 Août.

La navigation sur le Danube a été suspendue jusqu'à Orsova. Les flottilles russe et roumaine sont maîtresses des eaux roumaines du fleuve. De nombreux bateaux autrichiens ont été coulés.

L'accord est complet entre la Russie et la Roumanie

Pétrograde, 31 Août.

Dans un article paraissant être inspiré, la Gazette de la Bourse écrit :

L'opinion publique russe peut être parfaitement satisfaite des conditions dans lesquelles s'est produite l'intervention roumaine. Dans le cours des pourparlers qui eurent lieu à ce sujet, les gouvernements russe et roumain établirent que leurs intérêts sont parallèles et qu'ils n'entrent nulle part en conflit.

Aussi la Russie a-t-elle reconnu que toutes les aspirations de la Roumanie sont à satisfaire aux dépens des territoires autrichiens dont la population est d'origine roumaine.

La *Gazette de la Bourse* confirme de source hautement autorisée que pendant les dits pourparlers, aucune difficulté ne fut soulevée à la Roumanie de la part de la Russie.

Sur le front de Salonique

Communiqué officiel

Salonique, 29 Août.
(Retardée).

L'état-major fait le communiqué suivant :

Rien à signaler sur le front, à l'exception d'une attaque bulgare contre l'aile gauche serbe, sans aucun résultat.

L'artillerie serbe décime l'ennemi

Athènes, 28 Août.
(Retardée en transmission.)

On mande de Kozani :

Les pertes des Bulgares sont terribles. Elles s'élèvent jusqu'ici à 12.000 blessés, qui ont été transportés à Monastir. Le tir des pièces de 75, dont les Serbes disposent en abondance, décime les Bulgares.

Un succès serbe à Ostrovo

Salonique, 29 Août.
(Retardée en transmission).

Les engagements qui ont eu lieu le 27 août entre les troupes serbes et bulgares dans la région d'Ostrovo, ont été particulièrement meurtriers pour l'ennemi. Les Bulgares ont perdu une partie considérable de leurs effectifs ; le chiffre de leurs tués dépasse 800. Les pertes serbes sont par contre, insignifiantes. Le moral des troupes de nos alliés est excellent.

Londres, 31 Août.

On mande de Salonique au Times :

Lundi dans l'après-midi, les Bulgares ont attaqué à nouveau les Serbes près d'Ostrovo. La bataille dura jusqu'à la nuit et les Bulgares furent rejetés en désordre.

Deux jours avant l'invasion bulgare en Macédoine, le commandant des troupes grecques de Drama reçut l'ordre d'évacuer vers Cavalla les canons du fort ; trois seulement sur dix sept furent enlevés, le reste tomba aux mains des Bulgares lesquels recrutent à l'est de la Strouma tous les hommes de race bulgare ou turque. Afin d'éviter de froisser les susceptibilités grecques, on prétend que ces engagements sont volontaires. Les autorités bulgares ont interdit l'émigration des populations grecques des districts envahis.

Les Bulgares se replient

Athènes, 29 Août.
(Retardée).

Des informations de source officielle grecque annoncent que les Bulgares commencent à se replier vers le Nord.

Les pertes bulgares

Londres, 31 Août.

On mande d'Athènes que d'après des estimations fondées sur des bases sérieuses, les Bulgares ont perdu, sur le front d'Ostrovo seulement, un total de 30.000 hommes tués, blessés et prisonniers.

L'armée Sarrail est forte de 400.000 hommes

Paris, 31 Août.

Un de nos confrères donne les intéressants renseignements suivants sur Salonique :

Là-bas, le général Sarrail, commandant en chef du corps expéditionnaire, a sous ses ordres plus de 400.000 hommes parfaitement équipés et instruits, tous animés du désir de combattre et de vaincre, 400.000 hommes qui se répartissent ainsi : 120.000 Français, 120.000 Anglais, 130.000 Serbes, 25.0000 Italiens, 8.000 Russes.

Les Bulgares opposent 10 divisions à l'effectif de 25.000 hommes, c'est-à-dire 250.000 soldats.

Déjà les armées du général Ivanoff ont franchi le Danube et traversé la Dobroudja. Les armées de Cobourg le Félon, prises entre deux feux, de face et à revers, sont vouées au désastre.

Allons de l'audace ! de la décision ! le formidable front des empires centraux craque. Il va s'écrouler !

Que va faire la Grèce ?

Les Bulgares occupent de nouvelles villes

Athènes, 29 Août.
(Retardée.)

Les Bulgares ont occupé la ville de Caratzava. Il est officiellement confirmé que devant Sérès deux officiers grecs ont été tués, ainsi que 25 soldats ; il y a plusieurs blessés.

La sixième division grecque, qui avait reçu l'ordre de camper à Eleftheral, a été obligée de reculer dans la direction de Sérès, Eleftheral étant occupé par les Bulgares.

Cavalla livré aux Bulgares

Turin, 31 Août.

La *Stampa* est informée que les commandants grecs des forts de Cavalla les livrèrent vendredi aux Bulgares avec toutes les armes et munitions, obéissant aux ordres reçus d'Athènes. Un seul commandant tenta une résistance.

Les ministres de l'Entente chez M. Zaïmis

Athènes, 31 Août.

Les ministres de France et de Grande-Bretagne se sont rendus, cet après-midi, chez M. Zaïmis, président du Conseil, avec qui ils ont eu un assez long entretien. Rien n'a été communiqué au sujet de cette conversation, qui a dû être consacrée à l'examen de la situation nouvelle, créée par l'intervention de la Roumanie aux côtés des Alliés.

L'appel de M. Venizelos au roi

Athènes, 28 Août.
(retardée dans la transmission).

Voici le discours prononcé par M. Venizelos au cours de la manifestation de dimanche à Athènes :

Chers concitoyens, toutes les fois que nous nous sommes rencontrés dans le passé, nous avions l'occasion d'exposer des progrès antérieurs accomplis et de tracer les progrès futurs ou de fêter des triomphes nationaux.

Et voici que nous nous réunissons aujourd'hui, tandis que notre âme se déchire à cause des désastres qu'a fait naître et que continue à créer une déroute constitutionnelle de seize mois, mais je suis sûr que si nous nous bornions à exprimer seulement notre douleur, cela ne saurait vous satisfaire, parce que vous désirez apprendre de moi le moyen par lequel je crois encore qu'il est possible de rechercher le salut, et parce que vous êtes prêts à me renforcer pour poursuivre ce salut.

Je vous recommande donc de charger la Commission organisatrice de la manifestation d'élire une délégation qui se présenterait au roi pour lui dire à peu près ceci :

« Sire, vous êtes victime des personnes qui pour démolir l'œuvre de la révolution dont nous fêterons demain le septième anniversaire, n'ont pas hésité, cherchant à rétablir leur régime de corruption, à exploiter le respect que le peuple doit à la Couronne, et l'amour qu'il vous porte, et n'ont pas hésité, non plus, à mettre en danger les résultats acquis par le travail régénérateur de cinq années et de deux guerres glorieuses pour frapper la personne d'un des artisans de ces résultats acquis.

« Vous êtes victime de vos conseillers militaires qui, par une conception militaire étroite et dans le désir de voir s'établir un régime absolutiste qui les aurait rendus, en fait, maîtres de la situation, vous ont convaincu que l'Allemagne sortirait victorieuse de la guerre européenne ; vous êtes enfin victime de votre faiblesse naturelle et humaine, car étant habitué à admirer tout ce qui est allemand, étonné devant cette préparation militaire sans pareille, ainsi que par toute autre organisation allemande, vous avez cru, non seulement à la victoire allemande, mais vous l'avez aussi souhaitée, espérant que vous pourriez, après cette victoire, concentrer en vos mains tout le pouvoir gouvernemental et mettre en réalité de côté notre régime libéral ».

La manifestation plénière d'aujourd'hui a été convoquée pour exprimer la douleur de l'âme nationale et pour manifester, dans l'ordre parfait, l'angoisse et le courroux populaires pour les malheurs auxquels fut conduit et continue à être conduit le pays par la politique suivie ; et cette manifestation plénière a pour but de vous éclairer et de vous persuader que, malgré un travail perfide, le peuple n'approuve que ce qui fut fait, comme veulent vous le persuader ceux qui vous entourent.

Faites appel à votre amour de la Patrie pour trouver la force de nous débarrasser des influences néfastes qui exploitent, comme nous l'avons dit, l'amour du peuple envers vous et qui vous traînent, et avec vous votre maison royale et la Grèce, et la nation aux conséquences d'une catastrophe nationale. Eloignez de votre voisinage et tenez à l'écart, dorénavant, toutes les personnes qui illégalement, peu à peu, usurpent tout pouvoir politique.

Permettez à votre gouvernement de donner définitivement la direction politique de l'Etat vers les puissances de l'Entente en leur offrant, dès à présent, l'assurance de la neutralité bienveillante qu'elles réclament et que depuis si longtemps nous leur avons promise.

Appliquez-vous tout de suite, avec votre gouvernement aidé par nous tous, à relever de nouveau le sentiment national qui a été abaissé par une longue mobilisation, l'enseignement de la caserne et le poison de la propagande étrangère, pour que la Grèce puisse de nouveau avoir une armée, pour qu'elle puisse, lorsque les circonstances l'exigeront — et nous sommes sûrs qu'elles l'exigeront — défendre ses intérêts vitaux dans la mesure où il est encore possible de les sauvegarder et en collaboration avec les Alliés, très puissants cette fois, et qui, par tradition, sont les protecteurs et bienfaiteurs de la Grèce.

Si, malgré nos espérances, notre demande n'est pas exaucée, nous verrons alors ce que nous pouvons faire pour prévenir le désastre vers lequel nous sommes entraînés.

Dans ces paroles, les soutiens, les « Hercules » de la Couronne, crieront qu'ils entrevoient une menace contre elle, mais que leur cœur patriotique se tranquillise, ainsi que leur respect envers les lois, tant que l'ennemi se trouve, non plus près de nos frontières, mais dans notre territoire, recourir à des moyens extrêmes, capables de troubler l'ordre, serait le plus grand crime contre le pays, mais, s'il est impossible de rechercher la réparation du mal par des moyens extrêmes, il existe encore des mesures, grâce auxquelles nous pourrions tâcher d'atténuer, au moins dans la mesure du possible, les catastrophes qui se préparent.

Une seule chose n'est pas permise, c'est de voir avec fatalisme les catastrophes qui nous menacent et de ne pas réagir énergiquement contre elles.

Le peuple manifeste contre l'ennemi héréditaire

Salonique, 31 Août.

Quelques nouvelles ont été apportées de Sérès par des réfugiés qui avaient quitté la ville mercredi matin. Sérès est presque désertée sauf par les Turcs. Le colonel Christodoulos et ses compagnons se seraient retirés vers Tchayasi et Eleftheral.

A Cavalla, où les comitadjis règnent en maîtres incontestés, la terreur règne et nombre d'habitants se seraient réfugiés à Thasos où ils ont trouvé aide et secours.

Aujourd'hui, à 8 heures, a eu lieu, à Salonique, une grande manifestation place de la Tour-Blanche, avec les drapeaux des corporations cravatés de deuil, pour protester contre l'occupation des forts de Cavalla par les Bulgares.

M. Zasos, avocat très connu, souleva un tonnerre d'applaudissements. On décida l'envoi de nouvelles protestations au roi. Plus de dix mille personnes assistaient à cette manifestation.

La députation vénizéliste chez le roi

Athènes, 29 Août (soirée.)
(Retardée en transmission)

On annonce que ce soir le roi recevra la députation chargée de lui remettre la résolution importante de dimanche, adoptée au meeting vénizéliste, d'après la réponse que fera le roi, tout peut changer.

La députation vénizéliste est formée de représentants de toutes les classes et comprend un armateur, un médecin, un légiste, un journaliste, un tailleur, un photographe et même un charpentier.

Ils vont sans aucun doute présenter le document le plus remarquable qui ait jamais été offert à un souverain. Les cercles libéraux donnent le document comme étant le dernier appel au roi.

L'impression produite par l'intervention roumaine

Londres, 31 Août.

On mande d'Athènes au Times :

La déclaration de guerre de la Roumanie a fait une profonde impression ici. Même dans les cercles anti-vénizélistes, l'opinion générale est qu'elle devrait avoir pour effet d'entraîner la Grèce dans la guerre.

La santé du roi s'est sensiblement améliorée.

En Bulgarie

La révolte gronderait à Sofia

Paris, 31 Août.

On mande d'Amsterdam, que d'après des bruits persistants et qui paraissent fondés, des événements très graves seraient arrivés à Sofia. Il est cependant impossible de contrôler ces affirmations d'après lesquelles de nombreux officiers allemands et turcs auraient été assassinés.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 31 Août.

Le grand état-major russe fait cet après-midi le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL et FRONT DU CAUCASE. — On ne signale aucun changement.

Le tsar récompense ses généraux

Pétrograde, 31 Août.

Le tsar qui avait fait don d'une épée d'honneur au général Broussiloff à la suite de ses brillantes victoires, a conféré l'ordre d'Alexandre-Newsky avec épée d'honneur aux généraux Sakharoff et Letchitzky ; il a décoré de l'ordre de l'Aigle blanc avec sabre d'honneur le général Tcherbatcheff.

Sur le front de Kovel

Zurich, 31 Août.

Le maréchal d'Hindenburg a récemment relevé de son commandement le général autrichien Puhalo, qui commandait sur le front de Kovel, et l'a remplacé par le fameux général von Bernhardi.

LA GUERRE AÉRIENNE

Huit zeppelins dans la tempête

Londres, 31 Août.

Une dépêche de Rotterdam annonce que huit zeppelins, qui semblaient se diriger vers l'Angleterre, ont été pris dans la violente tempête qui balaya la Hollande hier soir, et furent obligés de retourner à leur hangar.

A travers les Journaux

Paris, 31 Août.

La *Victoire*. — Les Bulgares. — De M. Gustave Hervé :

Dans la presse française, des journaux, qui n'ont pas l'air de soupçonner que les Bulgares, même mal pris comme ils sont, pourraient bien faire payer leur peau assez cher, entament déjà une campagne pour qu'ils soient châtiés de façon exemplaire. Ils excitent la Russie à les punir de leur trahison. On aime à croire que si les Bulgares, battus ou effrayés, demandent la paix pour épargner à leur pays les horreurs de l'invasion, les Alliés ne feront pas la sottise de les repousser et qu'ils leur laisseront leur territoire d'avant la guerre, sans agrandissement certes, mais sans aucune amputation non plus, en se bornant simplement à exiger l'abdication de Ferdinand en faveur de son fils. Aller plus loin, ce serait déraisonnable, imprudent et impolitique. Vous trouvez qu'ainsi les Bulgares s'en tireraient à trop bon compte ? C'est que vous ne voyez pas le châtiment que comporte pour eux la victoire des Alliés.

La victoire des Alliés, c'est leur ennemie, la Serbie, agrandie brusquement de la Bosnie, de l'Herzégovine, de la Croatie, et passant d'un coup de 4 à 12 millions d'habitants; c'est leur ennemie, la Roumanie, agrandie de la Transylvanie, du Bannat, de Temesvar et de la Bukovine et passant de 8 à 14 millions d'habitants; c'est la Grèce — si elle intervient — recevant l'Epire, recevant les îles et la côte d'Asie Mineure, où il y a des Grecs, c'est-à-dire le pays de Smyrne et doublant presque sa population, tandis qu'eux, les malheureux, pour avoir eu à leur tête un mauvais berger, resteront le petite peuple de 5 millions d'habitants qu'ils sont, sans aucun agrandissement, ni aucun avenir. Le châtiment de la trahison bulgare, le voilà ! Le châtiment de l'imbécilité et de la perfidie de Ferdinand, le voilà !

L'Homme Enchaîné. — Dans les Balkans. — De M. G. Clemenceau :

Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'interpréter des signes : L'événement a décidé. Sur les premières conséquences directes de l'intervention de la Roumanie, les prochains faits de guerre ne tarderont pas à nous éclairer. Qu'il s'agisse des Bulgares ou des Hongrois, c'est l'Autriche, de toutes manières, qui va recevoir les premiers coups. En envoyant un corps italien à Salonique, M. Boselli a bien montré qu'il entendait bénéficier, pour sa part, de cette heureuse modification du front.

En fait, Bulgares et Hongrois, en des formes qui nous seront bientôt révélées, seront bientôt soumis à de communes épreuves. Contre ces mêmes Bulgares, Sarrail a commencé son action qui ne sera pas sans rencontrer des difficultés de terrain. Nos troupes d'Orient ont été éprouvées. Elles n'en conservent pas moins une valeur d'endurance aussi bien que d'initiative dont il nous est permis d'attendre d'importants effets.

Enfin, voici la Grèce elle-même, qui paraît juger que son roi a peut-être dépassé ses pouvoirs en livrant la Macédoine grecque à l'ennemi héréditaire dont les trahisons sont de date trop récente pour être encore oubliées. Des officiers se sont fait tuer avec leurs soldats en résistant aux ordres du roi. Le sang versé crie vengeance. Ami de tout le monde, le pauvre Zaïmis ne sait qui entendre. L'heure de Venizelos est tout près de sonner. Déjà Constantin a dû se renier lui-même en révoquant son chef et son sous-chef d'état-major général, agents directs du kaiser, dont la fameuse garantie pour l'intégrité du territoire hellénique n'apparaît plus que ce qu'elle est véritablement : Un simple chiffon de papier.

Le beau-frère de Guillaume II se trouve à son tour, en présence du terrible dilemme : Se soumettre ou se démettre. La répudiation des chefs du complot allemand montre qu'il a choisi.

Ainsi, la question des Balkans va se trouver posée dans toute son ampleur. En proie à ce vertige de l'Asie qui perdit les plus grands conquérants, Guillaume II avait innocemment jalonné Constantinople sur la route de Bagdad qui devait le conduire à l'Océan Indien. Enver pacha, cédant d'instinct aux séductions de la Barbarie, ne va pas même peser du poids d'un fétu dans cette aventure et Ferdinand, pour avoir voulu profiter en chacal des reliefs de la grande curée de la civilisation où le mufle des Boches se délectait de sang, va se voir renvoyer hors du domaine matériel et moral qui leur est étranger.

A la Commission Départementale

La Commission départementale s'est réunie, mardi, à 3 heures, à la Préfecture, sous la présidence de *M. Briand. M. Rambert*, secrétaire général, représentant M. le Préfet, assistait à la séance.

Les affaires suivantes ont été soumises à la Commission :

M. Brémond. — Frais de fonctionnement du Comité consultatif de taxation des denrées ; bail de la caserne de gendarmerie de Berre ; location de la ferme départementale de Saint-Pierre-de-Canon, à Aurons. (Adopté.)

M. Morizot. — Bourses pour enfants arriérés à l'Institut Grimaud-Moissonnier ; bail de la caserne de gendarmerie de Gardanne. (Adopté.)

M. Saravelli. — Baux des casernes de gendarmerie de Saint-Chamas et d'Istres ; travaux d'entretien supplémentaire sur le chemin de grande communication n° 35, à Saint-Chamas et à Miramas ; admissions à l'Assistance départementale de vieillards et d'infirmes. (Adopté.)

M. Briand. — Répartition aux communes des amendes de police correctionnelle pour travaux urgents d'assainissement, de voirie et de réparations aux bâtiments communaux. (Adopté.)

MM. Morizot et Emile Michel, conseillers généraux d'Arles, appellent de nouveau l'attention de M. le secrétaire général sur la situation médicale de cette ville. Deux médecins, sur quatorze en période normale, sont seuls à la disposition de la population. Il est interdit aux médecins militaires de donner leurs soins à la population civile. Puisque la réorganisation des services médicaux dans les communes est des plus laborieuses, que, du moins, cette interdiction soit levée. Un vœu dans ce sens est déposé et adopté.

M. le secrétaire général transmettra ce vœu au directeur du service de Santé. Il fait connaître que la demande de M. Brémond en vue de permettre aux personnes d'une honorabilité reconnue d'utiliser les cabines téléphoniques publiques est à l'étude au ministère du Commerce.

La Commission prie M. Rambert de demander au directeur des services agricoles un rapport sur les expériences de motoculture qui viennent d'avoir lieu dans les arrondissements d'Aix et d'Arles.

Elle décide d'envoyer, au nom du département, ses félicitations aux consuls d'Italie et de Roumanie à Marseille, pour l'acte de courage et d'honneur acompli par ces deux nations désormais alliées, en déclarant la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche, ennemies du genre humain.

La séance est levée à 5 heures.

M. Nail à Marseille

Une visite aux chantiers de Port-de-Bouc. Au Comité de secours des Marins mobilisés. — A la Marine.

Dès sept heures, hier matin, M. Nail, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, s'est rendu auprès des personnalités marseillaises qui l'attendaient à la sortie de l'Hôtel Terminus pour la visite annoncée aux chantiers de Port-de-Bouc.

En automobiles partirent bientôt, accompagnant le sous-secrétaire d'Etat et son chef de cabinet : MM. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône ; l'amiral Lefèvre, commandant la Marine ; Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce ; Hubert Giraud, membre secrétaire ; Jules Charles-Roux, président du Comité central des armateurs et du Conseil d'administration des Chantiers de Provence ; Romuald Giraud, vice-président de la Chambre de Commerce ; Girard et Cadenat, députés ; Dallest, directeur des Chantiers de Provence ; Brenier, directeur général des services de la Chambre de Commerce ; commandant Pottier, directeur de l'Inscription maritime ; Batard-Razelière et Bezault, ingénieurs en chef des Ponts et Chaussées ; les directeurs techniques de la Chambre de Commerce.

Dès l'arrivée à Port-de-Bouc, M. Nail et les personnes qui l'accompagnaient se sont rendus aux Chantiers de Provence et ont parcouru les ateliers, dont ils ont admiré l'organisation que nous avons plusieurs fois décrite. Cette visite a duré plus de deux heures, car les chantiers sont en plein fonctionnement et il y a beaucoup de choses à voir. Malgré le vent qui soufflait en véritable tempête, M. Nail a désiré que tous les services lui soient montrés et il nous est revenu qu'il s'est déclaré satisfait.

Après un déjeuner rapide, la caravane a repris le chemin de Marseille où elle arrivait à 4 heures et demie ; elle s'est immédiatement rendue au siège du Comité de secours aux marins mobilisés, établi dans une des succursales du Comptoir d'Escompte, rue de la République. Il a été reçu dès le seuil par MM. Manoni, pilote-major, président, et Réaud, secrétaire général de l'Œuvre, entourés de M. Duchemin, secrétaire-adjoint et des membres du bureau. M. Boyer, administrateur-délégué de la Maison du Marin, s'était joint au Comité de l'Œuvre, M. Nail ne pouvant visiter cette institution, faute de temps.

Après avoir salué M. le sous-secrétaire d'Etat, M. Réaud a expliqué le but de l'Œuvre des marins mobilisés, pour lesquels, quoi qu'on fasse, on ne fera jamais assez ; puis il a ajouté :

Pour les morts, nous ne pouvons plus rien que de nous faire les protecteurs de leurs familles et de tous les êtres qui leur étaient chers. Ce devoir nous ne pouvons pas nous y soustraire. Dans ce but, notre Comité survivra aux hostilités. Il y a des orphelins à secourir, à élever, à éduquer. Quel beau rôle à remplir pour nos organisations ouvrières ! Ce serait répudier l'idée maîtresse sur laquelle elles sont fondées que de se désintéresser de ces enfants qui sont l'avenir. Le gouvernement de la République ne délaissera pas les orphelins de la guerre, personne n'en doute. N'empêche que les initiatives privées doivent s'exercer largement. Cette œuvre délicate sollicite tous les concours.

Dans cette voie, comme dans toute autre, il faudra bien enfin montrer que les latins peuvent cultiver des idées généreuses, sans négliger les œuvres positives. Il faudra bien faire la preuve que l'organisation, dans tous les domaines, n'a pas à prendre ses inspirations chez les philosophes allemands pour donner des résultats satisfaisants.

Après avoir mentionné l'appui généreux que les Compagnies de navigation ont apporté à l'Œuvre, il ajoute que Marseille se devait bien d'avoir un geste large pour tous ses travailleurs de la mer qui, en temps normal, assurent la prospérité de son négoce. Elle se devait bien de ne pas les oublier à l'heure la plus tragique, à l'heure où ils accomplissent les plus grands sacrifices.

Puis il a levé son verre — indiquons qu'un buffet bien approvisionné avait été offert par Peysson, de l'hôtel Bristol — à M. Nail, à M. le préfet, à la prospérité de l'Œuvre, à tous ceux qui luttent pour un idéal de liberté et de justice.

M. le sous-secrétaire d'Etat s'est rendu ensuite à la Marine où il a reçu MM. Lapeyre, Bonnau, Fabiani et Duchemin, présidents et secrétaires du Syndicat des capitaines au long cours, des mécaniciens diplômés du commerce et des capitaines au cabotage. Un échange de vues, qui fut assez long, permit à MM. Lapeyre, Bonnau, Fabiani et Duchemin d'expliquer à M. Nail la situation de leurs corporations respectives. Le représentant du gouvernement a pris note des observations, des remarques et même des revendications qui lui furent exposées.

A 6 heures, M. Nail quittait le Bureau de la Marine pour gagner la gare. Il est parti pour Paris par le rapide du soir. — M.

Grande Kermesse des Mutilés

Au Roucas-Blanc, les 6, 7, 10 septembre

Le plus grand succès paraît être assuré à la fête de charité que donne la Société des Mutilés, dans le magnifique établissement du Roucas-Blanc, mis gracieusement à la disposition des organisateurs par son aimable directeur, M. Lée.

Douze pavillons tenus par des dames et demoiselles de la meilleure société, assureront les distractions de l'après-midi.

Au programme du concert figure les noms de M. Silvain, doyen de la Comédie-Française ; Mme Silvain, sociétaire de la Comédie-Française ; Mme Caro-Lucas, de l'Opéra de Paris, et les artistes les plus justement estimés Mlle Berthe César, MM. Lemaire, Figarella, Boudouresque, Lamy, etc.

La Compagnie des Tramways assurera le retour en ville. Les membres adhérents de la Société « Les Mutilés » sont priés de venir retirer, au siège 31, rue Cannebière, leur carte de sociétaire, qui leur donnera l'entrée à la kermesse. Durant les trois journées, le bureau du Comité fonctionnera en permanence dans l'un des Salons du Roucas-Blanc.

Boucheries Départementales

Prix de vente à partir du 1er septembre

Voici les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales à partir d'aujourd'hui, 1er sepetmbre :

Bœuf. — Bas morceaux, 1 fr. 70 le kilo ; bavette et chapelet, 2 fr. 20 ;daube coupée, 2 fr. 30 ; galinette, 3 fr. 10 ; poupe ordinaire, 2 fr. 90 ; entrecôte, 3 fr. 40 ; culotte sans os, 3 fr. 50 ; bifteak ordinaire, 4 fr. 10 ; bifteak du cœur, 4 fr. 50 ; aloyau, 4 fr. 50 ; filet entier, 4 fr. 70 ; filet détail, 5 fr. 50.

Mouton. — Bas morceaux, 1 fr. 65 le kilo ; épaule entière, 2 fr. 40 ; épaule au détail, 2 fr. 50; côtelettes, 3 fr. 20 ; gigot entier, 2 fr. 90 ; gigot en tranches, 3 fr. 30.

Veau. — Bas morceaux, 2 fr. le kilo ; épaule avec os, 2 fr. 70 ; côtelettes, 2 fr. 70 ; rognonade et cœur, 3 fr.; veau sans os, 3 fr. 50 ; émincés, 4 fr.

Agneau. — Bas morceaux, 2 fr. 40 le kilo ; épaule, 2 fr. 90 ; gigot et rognonade, 3 fr. 40 ; côtelettes, 3 fr. 90 ; fressure, 2 fr. 40.

Happé par un Train

Arles, 31 Août.

Le jeune mobilisé Garcin Armand-Louis, de l'arrondissement de Belfort, qui rejoignait le dépôt des Isolés, au fort Saint-Jean, à Marseille, a été victime d'un accident en gare d'Arles, à 1 heure 15.

Transporté à l'hôpital, M. le chirurgien Stéfani, qui lui a donné des soins, a constaté qu'il avait la cuisse droite fracturée, le bras gauche broyé, la première phalange du pouce droit, les deux premières phalanges de l'index et l'extrémité du majeur droit emportés.

Garcin était descendu du train pendant l'arrêt et s'empressait de le reprendre à contre-voie, lorsqu'un train, qui venait en sens contraire, le prit en écharpe et lui occasionna ces nombreuses blessures. — R.

Le Midi au Feu

CITATIONS

Notre sympathique concitoyen *M. Marcelli Mathieu*, sous-lieutenant au 363e d'infanterie a été cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

« A pris le 7 août 1916, en plein combat, le commandement d'une compagnie ; a assuré avec sang-froid et méthode l'organisation de la position conquise. »

Nos félicitations à ce brave, qui combat depuis le début des hostilités et dont c'est la plus récente citation. M. Mathieu Marcelli est membre du Comité de Préparation militaire des Excursionnistes de Provence.

Notre jeune confrère *Jules Auda*, rédacteur au *Petit Marseillais*, ex-maître pointeur, téléphoniste au 2e groupe de la ...e division, vient d'être cité à l'ordre de la division en ces termes :

« Jeune téléphoniste, plein d'ardeur et de belle humeur, a dirigé fort intelligemment l'équipe de sa batterie, donnant l'exemple de l'intrépidité et d'une vaillance toujours en éveil. »

Nos félicitations à notre vaillant confrère.

M. Seillard Paul, caporal-fourrier au 54e bataillon de chasseurs à pied a été cité en ces termes à l'ordre du bataillon :

« Attaché à la liaison du commandant de sa compagnie ; gradé dévoué et consciencieux, faisant preuve d'intelligence et d'esprit d'initiative, s'est particulièrement fait remarquer pendant l'attaque du 20 juillet dernier, en cherchant à assurer la liaison avec le chef de corps et y réussissant malgré un violent bombardement. »

Le caporal-fourrier Seillard Paul est tombé au champ d'honneur le 13 août 1916, à l'attaque de M... Il habitait avant la mobilisation le 97 du boulevard Boisson, à la Blancarde.

Chronique Locale

Le paquebot anglais *Socoa* a été coulé par un sous-marin ennemi Sur les 25 hommes qui composaient l'équipage, 14 ont disparu. Les autres, dont 3 officiers, ont été sauvés

La « Mitraille », tel est le titre du journal que fait paraître sur le front notre concitoyen M. Raphaël Cler.

Le numéro 9 qui paraît à la fin de ce mois contiendra divers articles de poilus marseillais. Pour le recevoir, écrire à M. Raphaël Cler, directeur de la *Mitraille*, secteur postal 120.

Renversée par une automobile. — Hier matin, vers 11 heures, une jeune marchande de journaux, Elise Jouve, 24 ans, en descendant de tramway, rue Paradis, à l'angle de la rue de la Darse, a été renversée par l'automobile 87 M-6, conduite par le chauffeur Combet, 60 ans. Ce dernier a fait l'impossible pour éviter la jeune femme, qui était masquée à ses yeux par le tramway d'où elle venait de descendre. L'aile de l'automobile a seule atteint la marchande de journaux, qui en a été quitte pour quelques contusions très légères. Après avoir reçu les premiers secours à la pharmacie Combes, elle a pu regagner son domicile, boulevard Pardigon, 34.

Conseil de Guerre. — On se rappelle qu'un soldat de la 15e section C. O. A. du nom de Bourdet, inculpé de vol au campement, fut condamné récemment par le Conseil de guerre de la 15e région. A l'audience d'hier, plusieurs membres de la famille de Bourdet, impliqués comme complices dans cette même affaire, comparaissaient à leur tour. Sur les cinq inculpés déférés, deux ont été condamnés à 1 an de prison avec sursis, les autres ont été acquittés.

A cette même audience le Conseil de guerre a rendu les jugements suivants :

H..., soldat au 8e régiment de tirailleurs indigènes, attentat à la pudeur commis à Alais (Gard), le 13 mai dernier, affaire jugée à huis-clos, 5 ans de réclusion, dégradation militaire et 20 ans d'interdiction de séjour. Défenseur, Me Stéfani.

U..., soldat annamite, vol militaire, 5 ans de réclusion, dégradation militaire et 20 ans d'interdiction de séjour. Défenseur, Me Stéfani.

P..., soldat au 7e génie, vol militaire, 2 ans de prison avec sursis. Défenseur, Me Jauffret.

G..., outrages par paroles, gestes et menaces à un supérieur, 1 an de prison avec sursis. Défenseur, Me Stéfani fils.

Jeux stupides. — Vers 1 heure 1/2, hier soir, les forgerons de l'entreprise Zschokke, entrepreneur des bassins de la Madrague, rejoignaient l'atelier. L'un d'eux, Georges Scatena, 19 ans, suivait son camarade Louis Coste, 18 ans, et sans que celui-ci y prit garde, il arrosa sa chemise et son bourgeron d'essence, puis il y mit le feu. Les vêtements flambèrent instantanément. Louis Coste roula à terre et, non sans efforts, réussit à éteindre chemise et bourgeron, mais il n'en a pas moins été sérieusement brûlé aux épaules et au dos.

Georges Scatena a été écroué à la disposition du Parquet.

C'est couru ! aux Variétés-Casino. — C'est ce soir qu'a lieu aux Variétés-Casino, la grande première, si impatiemment attendue, la revue *C'est couru !* qui vient de triompher à Paris, au Concert Mayol, durant cent cinquante représentations.

Cette œuvre est due à la plume spirituelle de MM. Henri Verne et Léo Lelièvre ; elle ne comprend pas moins de 20 tableaux et est interprétée par 60 artistes, qui évolueront dans dix décors de Maréchal et porteront 200 costumes du réputé costumier Pascaud. Au 12e tableau, le grand défilé des premiers prix de beauté soulèvera l'enthousiasme général, ainsi qu'au 16e (Le vrai Caf' Conc'), avec la célèbre troupe anglaise les « Tilly Girls ».

Tout d'ailleurs, dans cette splendide revue mériterait d'être souligné, mais nous voulons laisser aux spectateurs l'agrément de nombreuses surprises.

Préparation militaire. — Sur la proposition de M. Adrien Artaud, président de la S. A. G. 6.551, Autocycle-Club de Marseille, M. le général Ménissier, gouverneur de Marseille, vient d'accréditer auprès de cette Société, en qualité de conseiller technique, M. le capitaine Codou, commandant la 15e section des secrétaires d'état-major et de recrutement.

Une chapelle cambriolée. — Ces jours derniers, M. Muffat, commissaire de police, était avisé que des malandrins avaient cambriolé la chapelle de Notre-Dame-de-Nazareth, à Saint-Marcel, où ils s'étaient introduits par effraction. Divers objets servant au culte avaient été dérobés, ainsi que des assiettes, verres, etc... Or, précisément, mardi dernier, on avait arrêté, dans une grange abandonnée, trois individus, les nommés Gourmet, Toulouzan et d'Amico, en train de préparer leur repas avec un lapin, un poulet, des légumes et des fruits volés. Toute la vaisselle fut reconnue comme provenant de la chapelle de Nazareth et du bâtiment contigu. Les trois escarpes auront donc, en plus, à répondre de ce cambriolage devant la justice.

Réveil tragique. — Alors qu'il dormait dans sa roulotte, le nommé Pierre Garcia, 56 ans, demeurant enclos Julien, angle rue Clary et boulevard de Paris, était soudain réveillé, vers 11 heures du soir, avant-hier, par plusieurs individus qui, après avoir enfoncé la porte, se jetèrent sur lui et le rouèrent de coups. L'un des intrus lui reprocha d'avoir dénoncé son frère à la police et le mordit cruellement au nez et au pouce droit. Enfin, les voisins se réveillant aux cris de la victime, les agresseurs s'enfuirent. Ils sont activement recherchés.

Nos confrères :

Le *Cri de Marseille* du 1er septembre est en vente dans tous les kiosques.

Lire *A Corsica*, journal des Corses au front. En vente dans tous les kiosques.

Petite chronique :

Dimanche, à 10 heures du matin, conférence sur les divers programmes des cours de l'année 1916-1917 à l'Institut Commercial Colbert 6, rue des Feuillants. Entrée gratuite.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Allocations.* —Les allocations militaires sont payables à la caisse du percepteur, à partir du lundi 4 septembre. La caisse sera ouverte de 8 heures à midi, et de 1 heure 30 à 4 heures. Les personnes qui ne pourront se présenter, devront constituer mandataire régulier par procuration .Les majorations ne sont plus dues aux allocataires dont les enfants ont atteint leur seizième année ou sont décédés.

LES VOLS SUR LES QUAIS

L'Affaire Mouttet

Les principaux inculpés sont renvoyés devant les Assises

Nous avons relaté en son temps les circonstances dans lesquelles un employé des Docks, du nom de Portal Emile, fut arrêté en compagnie d'un minotier de la Valentine, nommé Mouttet Philémon, à la suite de la disparition de plus d'une centaine de sacs de blé, détournés par Portal et retrouvés chez Mouttet. Cette affaire, qui donna lieu à de nombreuses arrestations, fit l'objet d'une longue et minutieuse enquête judiciaire dirigée par M. de Possel, juge d'instruction.

Cette information vient de prendre fin. M. de Possel, en effet, a rendu hier, son ordonnance renvoyant devant la Chambre des mises en accusation d'Aix pour comparaître devant les Assises des Bouches-du-Rhône les inculpés suivants :

Portal Emile, employé aux Docks ;
Mouttet Philémon, minotier ;
Brusaco Albert, maître camionneur ;
Mouret, courtier ;
Hugues Jean-Baptiste, employé ;
Aubert Ernest, employé aux Docks ;
Mavro Paul, comptable chez M. Mouttet ;
Mme Mouttet, femme du minotier.

Ajoutons que dans cette même ordonnance M. de Possel a prescrit un non-lieu en faveur des trois charretiers qui, il y a plusieurs semaines, avaient déjà bénéficié d'une mise en liberté provisoire. — Ch. V.

Le Drapeau du 96e d'Infanterie reçoit la Croix de Guerre

Béziers, 31 Août.

Le colonel de Fleurac, commandant le dépôt du 96e de ligne, à Béziers, auquel appartenait le commandant Raynal, a fait paraître à la décision la note suivante :

« Le drapeau du 96e reçoit la Croix de guerre.

« Le généralissime, passant la revue du 96e sur le front, a décoré son drapeau de la Croix de guerre avec palme.

« Cette haute distinction est la juste récompense de l'héroïsme déployé par le régiment dans les combats géants du 30 juillet ».

Conserves Bouchard Fils Aîné

Pieds et paquets à la marseillaise, cassoulet, tripes mode Caen, **civet de lapin, choucroute** garnie, **jambon** glacé, **flan** à la vanille, **sandwiches** et **galantines**, etc., etc.

MORTEL ACCIDENT D'AUTO

Aix, 31 Août.

M. Veuf Antoine, âgé de 61 ans, distillateur à Venelles, vient d'être victime d'un accident qui a eu pour lui des suites mortelles. Il conduisait, l'autre soir, vers 9 heures, sur la route des Alpes, son attelage, lorsque, ayant entendu venir derrière lui l'auto de M. Grivannes, herboriste à Manosque, il voulut lui céder la droite de la route. Dans la manœuvre qu'il fit pour opérer ce mouvement, l'infortuné vieillard vint se placer devant l'auto et fut renversé. Relevé immédiatement et transporté à son domicile, M. Veuf décéda vers 3 heures du matin des suites de ses blessures L'enquête habituelle a été faite par la gendarmerie d'Aix. — M.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Joseph Fichera, soldat au 34e colonial, tué à l'ennemi le 21 juillet 1916, à l'âge de 33 ans.

De M. Adrien Olocco, tué à l'ennemi le 10 août 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Honoré Ribes, d'Arles, soldat au 2e zouaves, tué à l'ennemi le 23 juillet 1916, à l'âge de 20 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 28 juillet au 24 août 1916 aura lieu le samedi 2 septembre 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.501 et au-dessus du 1er canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera les retardataires.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1.751 à 2.000 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 2.251 à 2.750 du 7e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.501 à 4.139, du 10e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 9e canton.

« Nos Soldats »

Le Comité d'assistance aux permissionnaires sans famille des Bouches-du-Rhône et des régions envahies, 1, boulevard Dugommier, nous adresse la note suivante ;

« Un brave poilu de la région du Nord, en adressant ses remerciements au Comité pour l'accueil familial qui lui a été réservé, durant sa permission, lui demande s'il ne connaîtrait pas une personne généreuse qui pourrait lui faire don d'un cornet à piston, qui lui permettrait d'égayer ses camarades à leurs moments de loisir.

« Connaissant la charité inépuisable de la population marseillaise, le Comité est convaincu que les désirs de son protégé seront exaucés sous peu ».

Dans les P. T. T.

Le total des sommes versées par le personnel des P. T. T. des Bouches-du-Rhône, depuis le début de la guerre, s'élève à 190.295 fr. 95. Les 6.123 francs du mois d'août ont été employés comme suit :

Envoi de vêtements dans les dépôts, 800 fr.; subvention à l'hôpital Saint-Sébastien, 400 fr.; assistance aux départements envahis, 500 fr.; secours aux familles du personnel mobilisé et non commissionné, 1.538 fr.; subvention à la fondation des Convalescents (La Jouvène), 400 fr.; aux Orphelins de la Guerre, 500 fr.; Comité de secours aux prisonniers, 100 fr.; réfugiés (Serbie), 100 fr.; à l'Œuvre de rééducation des mutilés, 250 fr.; aux aveugles de la guerre, 250 fr.; secours aux familles des camarades tués, 200 fr.; secours divers, 85 fr.; Comité National des P. T. T., 300 fr.; prisonniers russes, 200 fr.; Nos Soldats, 200 fr.; veuves de la guerre, 200 fr.; Vestiaire Edgar-Quinet, 100 francs.

COMMUNICATIONS

Réformés n° 1. — La Fédération de l'Union Fraternelle des Réformés n° 1, qui compte à l'heure actuelle 47.000 membres, rappelle à tous les intéressés, qu'elle a établi une permanence, le dimanche, de 9 à 11 heures, au Café Noailles, où tous les réformés n° 1 peuvent s'adresser indistinctement pour tous les renseignements pouvant leur être utiles.

Pour les adhésions, s'y adresser ou écrire au président, 9, rue Thomas.

Touristes Marseillais. — Ce soir, à 8 heures, répétition pour le concert à l'hôpital de Montolivet.

Splendid'Club. — La Section Excursionniste partira dimanche, 3 septembre, à 6 h. 5 du matin de la gare Saint-Charles pour Toulon et ses environs. Rendez-vous sous l'horloge de la gare à 5 h. 30. Clôture des inscriptions pour le collectif vendredi soir.

Les Excursionnistes Marseillais partiront dimanche de la gare Saint-Charles, à 6 h. 50, pour la Couronne-du-Logis-Neuf; vers 7 h. 30, pour la Source de Fontvieille ; de la gare Saint-Charles, à 7 h. 55 pour Luynes et Malouesse. Clôture des collectifs le vendredi soir.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 31 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, notre artillerie s'est montrée très active au cours de la journée.

Au Nord, une attaque allemande à la grenade sur nos positions du bois de Maurepas, a été aisément repoussée.

Au sud de la Somme, nous avons réussi des opérations de détail qui nous ont permis de réaliser quelques progrès au sud du village d'Estrées et au sud-ouest du bois de Soyecourt, où nous avons fait des prisonniers.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la journée d'hier, on ne signale aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

Canonnade en décroissance dans les régions de Doiran et du lac d'Ostrovo.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

31 Août, 13 heures 55.

Au cours de l'opération signalée hier soir au sud de Martinpuich, deux officiers et cent vingt-quatre hommes se sont rendus. Ils appartiennent à un régiment bavarois, et la promptitude avec laquelle ils ont mis bas les armes, sans tenter de rejoindre leurs lignes, est tout à fait caractéristique.

Des émissions de gaz exécutées sur un large front, près d'Arras et dans les environs d'Armentières, ont donné d'excellents résultats.

La nuit dernière, le bombardement de Béthune par les Allemands a provoqué une violente riposte de notre artillerie.

31 Août, 22 heures.

Aux environs du bois des Foureaux, l'ennemi est sorti de ses tranchées en vue d'attaquer, mais il a été immédiatement arrêté par le feu de nos mitrailleuses, et son attaque n'a pu se déclancher.

Dans la matinée, la guerre de mines s'est poursuivie avec une certaine activité de part et d'autre, vers Neuville-Saint-Vaast et dans le saillant de Loos.

Au cours de la journée, le bombardement a été assez intense dans différents secteurs.

Parmi les prisonniers signalés ce matin, se trouvaient huit officiers.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 31 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Dixmude, l'artillerie belge a exécuté des tirs de destruction sur les ouvrages allemands de la rive droite de l'Yser.

Paris, 31 Août.

L'*Officiel* publie ce matin la note suivante :

« Le gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de MM. Regnaud, maire de Verdun ; Cabrillac, secrétaire adjoint de la mairie de Verdun ; Lecourtier, conseiller général de la Meuse, maire de Bras ; Nauty, maire d'Ancemont (Meuse) ; Brasseur, maire de Tilly ; Ulrich, président de la Chambre de Commerce de Verdun, qui se sont particulièrement distingués au cours de la bataille de Verdun, en assurant l'évacuation des populations civiles. »

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 31 Août.

Le beau temps étant revenu, les opérations, interrompues depuis cinq jours sur le front de la Somme, ont aussitôt repris.

Les Anglais ont réalisé, dans la direction de Martinpuich, une avance qui porte leur ligne aux abords immédiats du village. Les troupes françaises, après avoir enrayé sans peine une attaque de grenadiers allemands, sur le bois de Maurepas, ont élargi leurs positions aux abords d'Estrées et de Soyecourt. Ce ne sont là, il est vrai, que des actions locales et secondaires, mais les événements vont certainement prendre une nouvelle tournure dans ce secteur.

Enfin, devant Salonique, une accalmie s'est établie, momentanément sans doute.

Les Allemands attachent leurs sentinelles à des poteaux

Londres, 31 Août.

Selon le correspondant du *Times* au front britannique, les soldats et officiers anglais, qui ont participé aux récentes opérations dans la direction de Clair, à la lisière du bois Delville, rapportent qu'ils ont trouvé dans les tranchées allemandes les cadavres de sentinelles attachées à des poteaux. Une de ces sentinelles avait été décapitée par un obus.

On suppose que les Allemands attachent ainsi ceux de leurs hommes qui ont commis de graves délits.

Un Discours du roi d'Espagne

L'Œuvre des prisonniers de guerre

Madrid, 31 Août.

Dans le discours prononcé par le roi d'Espagne au banquet qui lui a été donné hier à Bilbao par le Sporting-Club, Alphonse XIII, faisant allusion à la guerre, a prononcé les paroles suivantes :

« Nous sommes de cœur avec tous les pays qui interviennent dans la lutte ; nous nous apitoyons sur leurs douleurs et leurs souffrances, car c'est en cela que consiste la véritable charité chrétienne, mais nous devons aussi être toujours prêts, moralement et physiquement, afin que si les circonstances nous mettaient dans une situation critique, comme cela est arrivé à d'autres nations, nous puissions l'aborder le front haut et l'esprit serein. Par bonheur, les circonstances nous éloignent de plus en plus d'un semblable danger. »

Répondant ensuite aux éloges que le président du Sporting-Club lui avait adressé au sujet de l'Œuvre des prisonniers de guerre, Alphonse XIII a dit :

« Puisqu'aujourd'hui le drapeau espagnol ne flotte pas sur les champs de bataille, et que tous les Espagnols sentent la nécessité de faire aimer et respecter l'emblème de la patrie, je l'ai porté sur le champ de la paix et de la charité. En le faisant, je ne mérite personnellement aucun éloge, car étant roi d'Espagne, je représente les Espagnols, et c'est à tous mes sujets que revient la gloire d'une Œuvre qu'ils approuvent. »

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais

Londres, 31 Août.

Communiqué officiel des opérations dans l'Est-Africain allemand :

Les Allemands continuent leur retraite à la fois vers Dar-es-Salam et Tahora, où convergent plusieurs colonnes anglaises et belges.

Les Anglais ont occupé Mrogor, sur la voie ferrée centrale, à 180 kilomètres de Dar-es-Salam, le 28 août.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

La presse espagnole réclame des représailles

Barcelone, 31 Août.

A la suite du récent torpillage de navires espagnols par des sous-marins allemands et autrichiens, le journal *Publicidad* a commencé une énergique campagne qui produit dans toute l'Espagne une grande impression.

La *Publicidad* montre que l'Espagne ne peut plus rester indifférente devant ces torpillages répétés et elle demande que des mesures soient prises immédiatement ; elle propose de frapper d'un impôt d'Etat quotidien et proportionnel au tonnage, tous les navires immobilisés dans les ports espagnols depuis le début de la guerre. Les navires allemands et autrichiens sont ancrés dans les ports espagnols. On ne pourra pas dire que ce soit là un régime d'exception contre les empires du Centre ; c'est plutôt un régime favorable à ces derniers, puisque l'Espagne garde et protège dans ses ports les navires allemands et autrichiens qui s'y sont réfugiés. La présence permanente de ces navires dans les eaux espagnoles équivaut à une assurance de guerre, garantie par l'Espagne, au détriment des intérêts du trafic espagnol, si maltraité en haute mer par ceux-là même qui bénéficient de la vigilance de l'Espagne.

La *Publicidad* demande que chaque fois qu'un navire espagnol sera coulé l'Espagne s'empare, à titre de dédommagement, d'un navire allemand ou autrichien d'égal tonnage. Ses suggestions sont accueillies avec faveur par l'opinion publique espagnole ; de nombreux journaux de tous les partis et des Sociétés de navigation s'associent à cette campagne.

Les Ministres serbes à Salonique

Salonique, 31 Août.

M. Pachitch, président du Conseil de Serbie, accompagné du ministre de l'Intérieur serbe, est arrivé, hier soir, à Salonique.

L'Importation des Marchandises d'origine britannique

Paris, 31 Août.

Nous recevons du ministère du Commerce l'information suivante :

« Un bureau français vient d'être installé à Londres pour délivrer des permis d'importation aux marchandises d'origine britannique comprises dans la liste des articles prohibées à l'entrée en France. En conséquence, le ministre du Commerce ne recevra plus désormais, en ce qui concerne les envois de Grande-Bretagne, les demandes de licences qui, jusqu'ici, lui étaient adressées par les importateurs anglais auprès du bureau français de Londres par l'intermédiaire du Board of Trade.

« Au vu de ces demandes, qui devront être revêtues d'un visa de la Chambre de Commerce du ressort attestant l'origine britannique des marchandises, le bureau français délivrera, si rien ne s'y oppose, des licences d'importation en deux exemplaires, lesquels seront envoyés par ses soins, l'un aux expéditeurs signataires des demandes, et l'autre aux destinataires des marchandises en France.

« Ses dispositions auront leur effet à partir du 1er septembre 1916. »

LA GUERRE EN ORIENT

L'Intervention de la Roumanie

Communiqué officiel roumain

Paris, 31 Août.

Le gouvernement roumain a fait, à la date du 29 août, le communiqué officiel suivant :

La mobilisation générale de l'armée roumaine a commencé dans la nuit du 27 au 28 août et elle continue.

La déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie a été remise à neuf heures du soir à Vienne.

Les troupes alliées impériales russes commencent à passer la Dobroudja. Elles sont reçues aves enthousiasme par la population.

Pendant la nuit du 27 au 28 août, les troupes roumaines ont passé la frontière d'Autriche-Hongrie.

Les monitors et les batteries austro-hongroises ont tiré sur les villes de Vorciorova, Turnu-Severin et Giurgevo.

Un ordre du jour du roi à l'armée roumaine

Bucarest, 31 Août.

Le roi a adressé à l'armée l'ordre du jour suivant :

Soldats,

J'ai fait appel à vous, le cœur plein d'espoir.

Les ombres des grands chefs Michel-le-Brave et Etienne-le-Grand, dont les restes immortels sont inhumés dans les provinces que vous allez délivrer, vous exhortent à la victoire.

Vous serez les dignes fils de ces héros, et vous vaincrez avec nos alliés.

Une lutte acharnée vous attend, au cours de laquelle vous aurez à supporter les mêmes difficultés que vos ancêtres.

Dans les siècles à venir, votre race vous bénira et vous glorifiera.

FERDINAND.

Proclamation du roi Ferdinand à la nation roumaine

Bucarest, 31 Août.

Le roi Ferdinand a adressé à la nation la proclamation suivante :

Roumains,

La guerre qui depuis plus de deux ans enserre de plus en plus nos frontières et ébranle profondément les anciennes fondations de l'Europe, prouve que le jour est arrivé où doit être assurée la vie paisible de nos peuples, le jour attendu depuis des siècles par la conscience nationale, le jour de fonder l'état roumain par l'union des principautés, préparée par la guerre de l'indépendance et par le travail infatigable de la race pour la renaissance nationale.

Aujourd'hui, nous devons achever l'œuvre de nos pères et réaliser pour toujours ce que Michel le Brave ne put réaliser que pour un instant, l'union des Roumains des deux versants des Carpathes, des monts et des plaines de la Bukovine, où Etienne le Grand repose depuis un siècle.

En nous, en notre vertu, en notre vaillance réside le moyen de restaurer la grande et libre Roumanie prospère, pacifique, conformément aux aspirations de notre race.

Roumains, animés par le devoir sacré qui nous est imposé, résolus à affronter virilement tous les sacrifices inhérents à une guerre acharnée, marchons au combat avec l'élan puissant d'un peuple qui a une confiance inébranlable dans son destin, les fruits glorieux de la victoire nous récompenseront

Pour Dieu, en avant !

Signé : FERDINAND.

Le Roi de Roumanie à la tête de ses troupes

Bucarest, 31 Août.

Le roi Ferdinand a quitté Bucarest. Il est parti prendre le commandement des armées roumaines sur le front.

La séance du Conseil de la Couronne fut émouvante

Bucarest, 31 Août.

La déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie a été remise par M. Mavrocordato, ministre de Roumanie à Vienne, au baron Burian, le 27 août, à 7 heures du soir.

Le Conseil de la Couronne a duré trois heures. Selon l'opinion unanime l'attitude du roi fut admirable, pleine de résolution, de jugement pondéré, animé seulement de l'amour de la Roumanie. Elle en a imposé aux partisans de la neutralité.

A la fin de la séance, devant la décision et l'attitude du roi, M. Filippesco, malade et ému s'est mis à pleurer, le roi l'a embrassé.

L'attitude du peuple est résolue, tranquille, sans fanfaronnade. La Roumanie fera une guerre sérieuse, voulue par le peuple depuis deux ans et que les circonstances seules l'avaient empêchée d'entreprendre plus tôt.

Les crédits pour la guerre

Genève, 31 Août.

D'après les nouvelles du Bucarest, le Conseil des ministres roumains a accordé au ministre de la Guerre, 200 millions de leis, soit jusqu'à présent 800 millions pour les buts de guerre.

Un gouvernement national va être constitué.

L'accord de la Roumanie avec les Alliés

Paris, 31 Août.

On apprend de Zurich que l'accord entre les Alliés et la Roumanie a été signé à Bucarest le 17 août dernier.

Le recul des Autrichiens

Genève, 31 Août.

Les dépêches officielles de Vienne rendant compte des opérations de guerre roumaines prétendent que les attaques roumaines ont été repoussées sur les hauteurs à l'est du front. Elles avouent, d'ailleurs, immédiatement après, que les troupes austro-hongroises qui combattent dans le massif de Ssik, ont occupé sur les hauteurs, à l'ouest de Ssik-Szorada, de nouvelles positions. Elles ajoutent que sur les autres points du front hongrois, il n'y a aucun changement important dans la situation.

Les mêmes dépêches constatent que, sur le front russe, les Russes ont déployé, sur de nombreux points, une activité d'artillerie croissante.

Les ministres bulgares délibèrent sur la situation

Amsterdam, 31 Août.

On mande de Sofia, le 29 août, au *Berliner Tageblatt*, que le Cabinet a discuté dans la soirée, la situation créée par la déclaration de guerre de la Roumanie. M. Radoslavoff était allé, auparavant, conférer avec le roi à sa maison de campagne.

Des navires russes à Constantza

Pétrograde, 31 Août.

Des navires de guerre russes sont arrivés à Constantza.

Au secours de l'Autriche

Paris, 31 Août.

On mande d'Amsterdam que plusieurs divisions allemandes seraient arrivées avec le général Mackensen à Hermannstadt, où plusieurs édifices ont été convertis en hôpitaux et où l'on entend constamment le canon.

Que va faire la Grèce ?

Les entretiens du roi

Athènes, 29 Août.

(Retardée dans la transmission.)

Le roi a reçu cet après-midi M. Zaïmis, président du Conseil, au château de Decelie.

M. Zaïmis avait eu, auparavant, un entretien avec M. Venizelos.

Les manifestations pour l'intervention

Athènes, 31 Août.

Une manifestation populaire a eu lieu au Pirée en faveur de l'intervention. La foule s'est dispersée en bon ordre.

Le gouvernement a interdit les manifestations pendant huit jours afin de pouvoir envisager la situation avec calme.

La date des élections

Athènes, 31 Août.

C'est le 2 septembre que sera publié le décret de dissolution de la Chambre. Les élections sont fixées au 8 octobre.

La Crise de l'état-major allemand

Ne pouvant frapper son fils le kaiser a sévi contre le chef d'état-major

Londres, 31 Août.

Tous les correspondants militaires s'accordent à dire que le renvoi de Falkenhayn n'a pas été déterminé par des raisons militaires.

Le *Morning Post* relève cet aveu d'un officier allemand, fait prisonnier sur la Somme dans une des dernières affaires : « Nous savons que nous sommes vaincus. Désormais toutes nos opérations seront conduites, non pas vers des buts militaires, mais en vue uniquement de sauver la dynastie ».

On reconnaît, en effet, que la disgrâce de Falkenhayn est due à l'échec devant Verdun, or, les attaques contre cette place ont été menées en exécution des projets du kronprinz, dont Falkenhayn est un des amis les plus intimes. Le kaiser, ne pouvant frapper son propre fils, a sévi contre le général en chef de l'état-major.

Il convient, au surplus, d'observer que depuis janvier, Hindenburg et Falkenhayn sont en mauvaise intelligence. Leur désaccord vient de se manifester tout récemment sur la question des renforts. Hindenburg réclamait le déplacement de contingents au profit du front oriental, mais Falkenhayn déclara ne pouvoir rien distraire de ses forces, ayant besoin devant Verdun du plus grand nombre possible de soldats.

Le correspondant, à Rotterdam, du *Daily Telegraph*, signale qu'à Berlin l'opinion publique marque la plus vive irritation contre le prince héritier, dont les conceptions stratégiques ont coûté à l'Allemagne un effort aussi ruineux qu'inutile.

LE PORTUGAL EN GUERRE

L'arrivée des missions anglaise et française

Lisbonne, 31 Août.

Les secrétaires des légations anglaise et française et les membres des colonies alliées ont assisté à l'arrivée des missions anglaise et française. Ces missions ont été accompagnées jusqu'à leur hôtel au milieu des vivats des assistants. Aujourd'hui, elles sont allé saluer les ministres. Samedi, aura lieu le banquet qui leur sera offert par le ministre de la Guerre.

Les journaux annoncent que des membres du parti parlementaire unioniste entreront dans le gouvernement, aussitôt que les soldats portugais partiront pour la guerre. L'enthousiaste propagande nationale continue dans le but d'aider au triomphe des Alliés, par toutes les ressources dont la nation pourra disposer.

Le Parti de la Guerre en Suisse

Grave incident. — Les intentions belliqueuses de l'état-major. — Au Conseil fédéral.

Berne, 31 Août.

Le colonel de Loys a publié dans la *Gazette de Soleure* une lettre qui a produit dans toute la Suisse une vive émotion. La presse proteste violemment contre cette manifestation des intentions belliqueuses d'une partie de l'état-major.

Le conseiller national von Arx écrit dans la *Nouvelle Gazette de Zurich* :

« Jusqu'ici personne en Suisse ne songeait à la guerre, mais aujourd'hui on ne peut s'y méprendre. Il y a des gens, il se forme un parti chez nous, qui visent à la guerre. Ce parti a des représentants dans l'armée, et s'ils étaient les maîtres, les hostilités seraient déjà commencées. Cela signifierait que notre jeunesse serait déjà décimée, nos villes bombardées, notre pays envahi peut-être.

« Ceux qui ne veulent pas cela ont été traités de lâches. Le Conseil des Etats, le Conseil National qui ne veulent pas déclarer la guerre, sont traités de lâches. Des chefs de notre armée le disent, et si ces gens devenaient les maîtres demain, nous aurions la guerre. Il suffirait même qu'ils fussent les maîtres un instant pour qu'elle fut déchaînée.

« L'ancien sentiment d'honneur, la fidélité helvétique, la liberté nationale existent toujours en Suisse, mais ce que nous devons faire avant tout, c'est empêcher de tels criminels, qui poussent notre peuple à la guerre, de nous nuire plus longtemps, et cela aussi rapidement et aussi radicalement que possible. »

Cet après-midi, les journaux publient le communiqué suivant du Conseil fédéral :

« Le Conseil fédéral s'est occupé, dans sa séance d'aujourd'hui, de la lettre du colonel divisionnaire de Loys, publiée dans la *Gazette de Soleure*. Le Conseil fédéral ne peut admettre que le commandant d'une unité intervienne en cette qualité dans des discussions politiques, et se rende coupable d'actes semblables à ceux qui sont reprochés au colonel de Loys.

« Le Conseil fédéral s'est adressé aujourd'hui, par écrit, au général, le priant d'ordonner les sanctions disciplinaires sévères qu'imposent les événements. »

L'affaire en est là. On remarquera deux faits : 1° Le Conseil fédéral communique à la presse la démarche qu'il vient de faire auprès du général, sans que l'on sache la réponse qu'a fait à cette démarche le général ; 2° on notera, fait insolite, que le gouvernement fédéral s'est adressé par écrit au général.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 31 Août.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la Haute-Posina et dans la vallée de l'Astico, nous avons repoussé de petites attaques de l'adversaire.

L'artillerie ennemie de tous calibres a concentré, hier, un feu violent contre nos nouvelles positions du Cauriol, d'où nous dominons la vallée de Fiemme et menaçons les communications entre Cavalese et le Haut-Avisio. Nos troupes ont tenu solidement les lignes conquises qu'elles renforcent rapidement.

Dans la vallée de la Drava, les gares de Toblacco et de Sillian ont été de nouveau frappées par nos tirs ajustés.

Dans la zone de Goritza et sur le Carso, on signale l'activité des travaux défensifs de l'ennemi qu'il protège par le feu de son artillerie et un intense lancement de bombes.

Au cours de la journée d'hier, nous avons repoussé une attaque ennemie dans les environs de Tivoli.

A l'est de la ville, des avions ennemis ont lancé de nombreuses bombes sur Lagane et Marano. Une femme a été tuée. Il y a quelques blessés parmi la population. Il y a peu de dégâts.

Signé : CADORNA.

Après le Palais de Venise la villa d'Este

Rome, 31 Août.

Après le palais de Venise, à Rome, on va déclarer propriété de l'Etat italien la villa d'Este, de Tivoli, qui appartient à un archiduc d'Autriche. Cette villa monumentale est une des plus belles du monde.

Les tribus arabes de Tripoli se soumettent à l'Italie

Rome, 31 Août.

On annonce deTripoli que les tribus arabes de l'arrière pays continuent à faire leur soumission à l'Italie et rendent leurs armes et leurs munitions.

Les troupes allemandes sur le front italien

Rome, 31 Août.

On affirme qu'une partie considérable de contingents autrichiens seront enlevés du front italien, pour être envoyés sur la frontière austro-roumaine.

Ces troupes seront remplacées par des troupes allemandes.

Les Crimes allemands

La Suisse proteste contre la déportation des populations du Nord

Lausanne, 31 Août.

Le grand Conseil vaudois a voté ce matin, à l'unanimité et sans discussion, une motion priant l'assemblée fédérale d'inviter le Conseil fédéral à protester contre la déportation en masse des non-combattants dans les territoires français occupés par les Allemands, en violation de la convention de La Haye signée par la Suisse.

L'Effort des Alliés

La dernière conférence du Comité à Genève

Genève, 31 Août.

Ce soir, a lieu au Victoria-Hall, la dernière grande conférence organisée par les Comités nationaux « L'Effort de la France et de ses alliés ». M. Paul Labbé, secrétaire général du Comité, parlera de la Serbie.

Un nouveau drapeau a été ajouté aux neuf drapeaux alliés, qui décoraient la voûte de la salle, le drapeau de la Roumanie.

Un grand déjeuner, qui comptait 70 convives a été offert ce matin au Kursaal de Genève par le Comité en l'honneur de tous les représentants des pays alliés en Suisse. M. Fagliano, ministre de Roumanie à Berne, était venu avec tout le personnel de la légation pour assister à ce déjeuner. Au dessert, des toasts ont été portés en l'honneur de la France, de la Roumanie et des Alliés.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR

Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour officier. — Maubrac, médecin de 2e classe de territoriale, médecin chef à l'hôpital Michelet, à Vanves.

La Piraterie allemande

Un vapeur belge torpillé

Barcelone, 31 Août.

Vingt et un hommes de l'équipage du vapeur belge *Antigoon*, torpillé par un sous-marin autrichien, ont débarqué dans notre port.

Le vapeur venait de Cardiff et allait à Gênes avec un chargement de charbon.

AUX ETATS-UNIS

La grève des cheminots

Washington, 31 Août.

Il y a des indices que M. Wilson demandera publiquement aux cheminots d'annuler l'ordre de grève, en attendant que le Congrès se soit prononcé sur les propositions qu'il lui a faites. Entretemps les Compagnies de chemins de fer de tous les Etats-Unis annoncent qu'elles ne transporteront plus de marchandises à partir du 4 septembre.

Minneapolis, 31 Août.

A Minneapolis, qui est le centre le plus important du commerce des blés, on annonce que, dans le cas où la grève serait déclarée, toutes les minoteries cesseront le travail trente minutes après la proclamation de la grève.

La lutte électorale

New-York, 31 Août.

On parle beaucoup, en ce moment, d'un élément entièrement nouveau qui va prendre part à la campagne électorale présidentielle. Il s'agit de la Ligue franco-américaine démocratique de l'Etat américain de langue française, composée en majorité de Français. On y trouve des Canadiens, des Alsaciens, des Belges, des Suisses et des Luxembourgeois.

Le président est M. Henry Stanley-Renaud, substitut au ministère public de la Cité.

Cette Ligue est destinée à faire la contrepartie des groupements germano-américains, et ceux-ci ayant pris partie pour M. Hughes, elle s'est déclarée en faveur de M. Wilson.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 31 Août.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Au matin du 30 août, après un bref bombardement, l'ennemi a attaqué nos positions sur la rive occidentale du fleuve Stokhod, dans la région du village Guelenin. Cette attaque a été rejetée avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Vers Kovel, dans le rayon du village de Welizk, deux avions ennemis ont attaqué un de nos avions qui a été abattu et est tombé sur notre terrain. Les braves aviateurs le sous-lieutenant Fikhomirow et le lieutenant Danilowitch ont péri.

FRONT DU CAUCASE. — Les attaques turques, à l'ouest du Goumiché-Khana, ont été rejetées. Les Turcs ont laissé devant nos positions beaucoup de morts.

Nous continuons à avancer près de Diarbekir.

Sur le lac de Van, un de nos navires a canonné avec succès un bivouac turc près du village de Toukla.

Les transports automobiles de Pétrograde à Arkhangel

Pétrograde, 31 Août.

Les autorités militaires russes ont organisé un service complet d'automobiles entre Pétrograde et Arkhangel, afin d'augmenter l'intensité des transports.

La route reliant les deux villes, qui est longue de 600 kilomètres, a été reconstruite entièrement. Les automobiles, pour la plupart des camions de grande contenance, ont été fournies par les Etats-Unis.

La Tempête sur les Côtes de la Manche et de l'Océan

La Rochelle, 31 Août.

Par suite de la tempête, le chalutier *Fantasque*, parti de Saint-Nazaire le 29 août, a fait naufrage dans la nuit au large des Baleines. Vingt hommes de l'équipage ont péri, un seul a été sauvé. Quatre cadavres ont été rejetés à la côte.

Le même jour le dundee *Saint-Odile* a perdu un homme nommé Vincent Gallo et inscrit à Auray, qui a été enlevé par une lame à l'ouest-nord-ouest de la Coudre.

Un sloop rochelais est rentré au port avec des avaries. Le quatre-mâts pétrolier *Quevilly*, en déchargement à La Pallice, a eu ses tôles défoncées en heurtant l'appontement.

Le Havre, 31 Août.

Au cours de la nuit, par suite du mauvais état de la mer, le steamer norvégien *Tunge*, venant de Goole, avec un chargement de briques, a coulé à cinq milles à l'Ouest du port, par suite d'une voie d'eau qui s'est produite tout à coup. L'équipage a été recueilli par le chalutier arraisonneur *Saint-André* et ramené au port ce matin.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

Saint-Sébastien, 31 Août.

Résultats des courses :

Prix de Verdun. — 1. *Veronese*, à M. Muguiro, Allemand ; 2. *Flyingman*, à M. del Rincon, Ferret ; 3. *Questure*, à M. J. Parlade, Christian.

Prix Nuage. — 1. *Roussalka*, à M. J.-D. Cohn, Stokes ; 2. *J'en Donne*, à M. T.-P. Thorne, Milton Henry ; 3. *Etat-Major*, à M. Theze, Marsh.

Prix As d'Atout. — 1. *Hey Diddle*, à M. L. Niguet, Grant ; 2. *Our Love*, à M. T.-P. Thorne, Milson Henry ; 3. *Roi de la Lande*, à M. de Toledo, Fiech.

Prix Hoult. — 1. *L'Insurgé*, Stokes ; 2. *Madjorsko*, à M. de Toledo, Stern ; 3. *Sous la Feuillée*, à M. Jean Cerf, Marsch.

Bulletin Financier

Paris, 31 Août. — Il a été procédé aujourd'hui à la liquidation de fin de mois, et comme d'ordinaire, l'argent pour les reports a valu 4 % au maximum au parquet et 5 1/2 % en coulisse. Quant aux positions en suspens, elles sont de moins en moins importantes, mais leur réglement ne s'en fait pas moins sentir sur l'ensemble du marché, qui s'occupe peu et demeure même un peu irrégulier. En banque, la situation reste la même, aucun cours coté sur les valeurs se traitant au comptant, et pourtant quelques échanges ont eu lieu, mais hors cote. Le 3 % est très ferme. Nos Sociétés de crédit, les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer sont bien disposées aussi. Extérieure espagnole bien tenue, et Rio-Tinto mieux. Par contre, le Suez est moins bien.

Les Etablts JAMET-BUFFEREAU de Paris
les mieux organisés pour apprendre Sténo, Comptabilité, etc. — MARSEILLE, 15, Allées Meilhan.

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, *allées de Meilhan, 14.*

AVIS DE MESSE

Mme veuve Lacroix, née Aillaud, informe ses parents et amis que la messe de sortie de deuil de son époux, M. **Marius LACROIX**, disparu en mer à bord de la *Provence-II*, le 26 février 1916, sera dite en l'église Saint-Charles demain samedi, à 9 heures et demie.

La messe de sortie de deuil de **M. Joseph FERRY** sera dite demain samedi, à 9 heures, en l'église de Saint-Antoine (banlieue). On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES

M. Etienne Arné ; Mme veuve Guilhen ; M. Hippolyte Guilhen et ses enfants ; la famille Valard, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mme Léonie ARNE, née GUILHEN**, leur épouse, fille, sœur, tante et alliée. Les obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi, 1er septembre, à 10 heures du matin, boulevard Baille, 150.

Mme et M. Barthe ; M. Paul Barthe, du 6e bataillon de chasseurs à pied ; M. Henri Barthe ; Mlle Augusta Berthe ; les familles Barthe, Bouillon, Sudre, Barus, Dufour ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mlle BERTHE Marie-Rose-Louise**, leur fille, sœur, nièce et cousine, employée à la Banque de France, décédée le 31 août 1916, à l'âge de 22 ans, munie des Sacrements de l'Eglise. On ne reçoit que des fleurs fraîches. Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure des obsèques.

DENTS dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; complet dep. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. **Joseph Raphaël, chirurgien dentiste** (Faculté de Paris), 18, rue de la Darse, 2e. (Maison Oudin),

VERITABLE
TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PÈRE Blaize
CONTRE TOUS LES VICES
DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90
Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

LA « REVUE DES ENFANTS » AU GYMNASE

C'est demain en matinée qu'aura lieu la grande première de cette revue dédiée aux familles et si impatiemment attendue de tous, petits et grands. Tout Marseille voudra venir applaudir ces merveilleux petits prodiges, dont le succès est assuré d'avance.

Les représentations de cette revue se continueront le samedi 2 septembre en soirée, dimanche 3 septembre, en matinée et soirée, lundi 4 septembre, en matinée et soirée.

Aujourd'hui, à 2 h. 30, répétition générale avec costumes, décors et orchestre, réservée aux autorités et membres de la presse, qui seront reçus sur présentation de leur carte.

La location est ouverte. On peut louer par téléphone, n° 27-79. Prix des places : loges et fauteuils, 3 fr. ; premières numérotées, 2 fr. 50 ; premières ordinaires, 2 fr. ; parterres numérotés, 1 fr. 50 ; parterres et troisièmes, 1 fr. ; quatrièmes, 0 fr. 60.

GYMNASE. — On nous annonce, pour les 8, 9 et 10 du courant, l'excellente tournée de La Renaissance et le grand comique Saint-Léon, qui joueront, au Gymnase, *La petite chocolatière*, et *L'anglais tel qu'on le parle*.

LA « REVUE » AUX VARIETES-CASINO. — En soirée, à 8 h. 45, première représentation : la troupe entière du Concert Mayol dans *C'est Couru !* 2 actes, 20 tableaux, 10 décors, 200 costumes de Pascaud. Location ouverte. Téléphone : 9.65.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche, *Faust*, avec M. Boulogne, M. Lemaire, Mlle E. Bennett, Mlle Lowelly, etc. Location, 24, rue Noailles.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, changement complet de programme. Débuts de Dariel's, chanteur comique; Trio Léopol's, Mercédès, The Marbas, etc., etc. Sur l'écran, *La Fille de Neptune*, *l'Océan* et les actualités de la guerre. Tous les jours, matinées et soirées. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées et les loges.

ARTISTIC-CINEMA. — *Les Noces sanglantes*, drame d'aventures ; *Les Fiancés de l'air*, comédie dramatique. Tous les jours, matinées et soirées. Salle aérée.

APRÈS et ENTRE les REPAS
PASTILLES VICHY-ÉTAT
HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC
Boites de 0f50 - 1fr - 2fr et 5fr

Servez-vous et munissez vos Poilus de la LETTRE-ENVELOPPE **SARRAIL**
50, Franco 1 fr. 10
MARTIN, 56, rue Sebastopol, Marseille-

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 17 navires, parmi lesquels nous signalerons :

A l'arrivée : le vapeur anglais *Molwa*, venant de Sydney, avec 170 passagers et 4.800 tonnes, dont 70 tonnes thé, caoutchouc, riz pour Marseille; l'*Anatolie*, Compagnie Paquet, de Port-de-Bouc, sur lest; le vapeur anglais *Sogut*, de New-York, avec 3.780 tonnes sucre; le *Souirah*, de Mazagan, avec 40 passagers, 1.859 tonnes blé, œufs, maïs, laine; le vapeur anglais *Polworth*, de Philadelphie, avec 4.872 tonnes blé; l'*Alsace*, Transports Maritimes, d'Alger, avec 34 passagers, 238 tonnes huile, vin, alfa, métaux, ébauchons, divers; le *Biskra*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 348 passagers et 335 tonnes vin, liège, peaux, saisins, œufs, huile, divers; le vapeur espagnol *Cullera*, d'Alicante, avec 26 passagers et transit, et 402 tonnes plomb, conserves, divers ; le *Tarn*, Compagnie Transatlantique, d'Oran et Cette, avec 418 tonnes vin, café, divers.

Bourse de Marseille du 31 Août

5 % Français, petites coupures, 89 75 ; coupures de 50, 100 et 500 fr., 89 75. — Russie 4 % or 1889, 77 20 ; 3 % or 1896, 58 50 ; 5 % 1906, 90. — Turquie, dette convertie 4 %, 66 25. — Panama, 112 50. — Nord, 1.450. — Ville de Paris 1892, 272 ; 1904, 336 ; 1912, 244. — Foncières 1885, 360 ; Communales 1891, 347 ; 1899, 346 ; Foncières 1903, 394 ; Communales 1912, 206. — Banque de l'Algérie, 3.250. — Société Marseillaise lib., 570 ; 250 fr. payés, 580. — Cyprien Fabre et Cie, 750. — Fraissinet et Cie, 520. — Compagnie Mixte, 395. — Transports Maritimes, 650. — Cie Générale Française de Tramways, 404. — Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1.430. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1.640. — Bormettes, priorité, 46. — Verminck C.-A. et Cie, 106. — Immobilière Marseillaise, 525. — Afrique Occidentale, 1.505. — Chantiers et Ateliers de Provence, 597. — Fournier L.-Félix et Cie, 176. — Grands Travaux de Marseille, 716. — Produits Chimiques du Midi, 600. — Salins du Midi, 1.010. — Raffineries de Soufre Réunies, 137. — Ville de Marseille 1905, 458. — Gaz et Electricité de Marseille, 409. — Compagnie Générale Française de Tramways, 4 %, 395.

Inouï et Merveilleux
Tous nos **COMPLETS sur mesure** avec essayage et devants incassables.
PRIX UNIQUE **52 fr.**
A l'Inouï Tailleur MARSEILLE — Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

LES RUSSES

Les Russes, à bout de munitions, attaquèrent avec leurs dents. (*Communiqué mars* 1915). **C'est qu'ils ont de bonnes dents, les Russes ! Et pourquoi cela ? C'est qu'ils se servent de Dentol.**

Le **Dentol** (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

Le **DENTOL** est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Provençal*, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **Dentol** une boite de **Pâte Dentol** et une boite de **Poudre Dentol**.

Bourse de Paris du 31 Août

3 % Français, 63 75; 5 % libéré, 90. — Ouest-Etat 4 %, 407. — Tunisienne 3 % 1892, 347. — Argentin 4 1/2 % 1911, 86 10. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 66 50. — Extérieur Espagnol 4 %, 100. — Russe 3 % 1891, 62 60; 5 % 1906, 89 90; 4 1/2 % 1909, 80 45. — Serbe 4 % amortissable 1895, 63. — Banque de France, 5.400. — Banque de l'Algérie, 3.250. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 1.175. — Comptoir d'Escompte, 804. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 480. — Crédit Foncier de France, 775. — Crédit Lyonnais, 1.310. — Banque de l'Union Parisienne, 704. — P.-L.-M., 1.085. — Nord, 1.450. — Andalous, 414. — Nord d'Espagne, 430. — Saragosse, 428. — Docks et Entrepôts de Marseille, 449. — Messageries Maritimes, 134. — Nord-Sud, 125. — Canal de Suez, 4.846. — Thomson-Houston, 685. — Wagons-Lits ord., 285. — Briansk, 435. — Rio-Tinto, 1.760. — Ville de Paris 1865, 540; 1871, 377; 1875, 502; 1876, 496; 1892, 276; 1894-96, 278 50; 1899, 322; 1905, 340; 1910 3 %, 297; 1912, 245. — Méditerranée 3 % fusion, 339 75; fusion nouvelle, 343. — Lombardes anciennes, 187. — Nord d'Espagne 1re série, 403 50. — Saragosse 1re série, 343. — Salonique-Constantinople, 208. — Communales 1879, 444; 1880, 474; 1891, 319; 1892, 345; 1899, 345; 1906, 403; 1912, 203 50. — Foncières 1879, 474 50; 1883, 335 25; 1885, 360; 1895, 364; 1903, 340 25; 1909, 211; 3 1/2 % 1913 lib., 404; 4 % 1913, 445. — Messageries 3 1/2 %, 335. — Tramways 4 %, 391 50.

Marché en banque. — Dnieprovienne, 99 50. — Donest, 1.225. — Kinta, part, 290. — Colombia, 1.200. — Monaco, 3.450; cinquième, 700; obligation, 262. — Casino de Nice, 500. — Chèque sur Londres, cours extrêmes, 28 03 1/2, 28 08 1/2.

Recettes du Canal de Suez du 29 août, 100.000 fr.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 31 Août. — Amic Laurentine, rue de l'Etoile, 14 (Endoume). — Tamburini Clotilde, rue Charras, 50. — Guinat Louis, avenue Oddo, 6. — Cuartero Marie, boulevard Payan, 4. — Courssoulas Anasthase, boulevard Amayen, 24. — Scanavino Joseph, La Valentine. — Faure-G... Adrienne, Saint-Barthélemy. — Conilh Elie, boulevard de la Madeleine, 171. — Da Barbuto ..., cis, boulevard Saccoman, 5 a. — Pilone Pas..., rue de la Salle, 12. — Aretino Jean, rue des Ferrats, 12. — Goss Aimée, rue de Cazes, 50. — Clément Colette, rue Sénac, 17. — Massoni Antoine, rue du Petit-Puits, 13.

Total : 15 naissances, dont 1 illégitime.

DECES du 31 Août. — Guglielmi Jean, 23 ans, rue des Ferrats. — Grand Mathilde, 55 ans, cours Lieutaud, 22. — Charbonnel Jean, 70 ans, Saint-Loup. — Arnoux Rosalie, 77 ans, Sainte-Marthe. — Arné Léonie, 44 ans, boulevard Baille, 150. — Dumas Françoise, 83 ans, rue Paradis, 229. — Servant Jean, 84 ans, rue de la République, 46. — Drollec Jean, 54 ans, rue Fontaine-de-Caylus, 5. — Sibille Marguerite, 47 ans, rue Roumanille, 4. — Bertrand Louise, 64, rue Sainte-Sophie, 24. — Fabrègues Marcelle, 21 ans, traverse Chape, 29.

Total : 16 décès, dont 3 enfants, plus 1 mort-né.

MESDAMES tous retards ou suppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de **CAPSULES SIXTINES**. — Envoi fco discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : Phie, 8, all. de Meilhan, Marslle.

ASTHME la Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'Asthme, d'Oppression ou d'Etouffement, Toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 64 la boite expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien 94 Rue de la République 94, à Marseille.

SAGE-FEMME BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., discr., corresp., pans., **conseils grat.**

FRAMBOISINE, délicieuse boisson hygiénique rouge végét., parfum natur., 10 c. le lit. Ech. pr 4 lit. franco poste cont. 75 c. c. t. Noirot et Cie, distil. Nancy

MÉCANICIEN est demandé pour entretien important matériel mécanique Chocolaterie du Prado. Bons appoint. Inutile se présenter si pas très capable et sérieux.

MONTEURS électriciens demandés ateliers de travaux électriques, Grande route d'Aix, 64.

Mme Vve ANDREA La consulter c'est réussir en tout, 12, rue Châteauredon, 1er étage

MARINE Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil **Stoppeur Bernard**, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine **Bianchetti et Malacrida**, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

OUVRIERS tôliers, chaudronniers, fumistes et monteurs pour chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Fascio et Sauvaire, 78, rue Cherchell.

1er AVIS M. Couibon Auguste rue Ferrari, 118, a vendu son matériel de camionnage. Opposit. chez Perretti, 139, Grand chemin de Toulon.

Mme YRAM donne bons conseils, réuss. en t., 32 ans succès, tr. sérieux et honor. Pas confondre. rue d'Aubagne 26. au 1er

ON DEMANDE CONCIERGE homme ou femme, Clinique, 1, rue Nationale, de 9 à 10 h. et de 2 à 3 h. S'y adresser.

MÉCANICIEN pour conduite moteurs explosions fixes demandé ateliers de travaux électriques, 64, Grande route d'Aix.

ÉLÈVES en pharmacie, libérés de toute obligation militaire, demandés, pharmacie Castel-Chabre, Toulon.

A VENDRE environ 100 kilos papier mousseline blanc, double raisin. S'adresser Juge, *Provençal*, Toulon.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Ster. du *Petit Provençal* rue de la Darse. 75.

MALADIES DE LA FEMME
LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de **Tumeurs, Polypes, Fibromes**, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les *Hémorragies* et les *Pertes* presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. **La Femme** se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent **Le FIBROME** se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : **Faites une Cure avec la**

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est composée de plantes spéciales, sans aucun poison elle est faite exprès pour guérir toutes les **Maladies intérieures de la Femme**. *Métrites, Fibromes Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents du* **RETOUR D'AGE**, *Etourdissements Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.*

Il est bon de faire chaque jour des injections avec **l'HYGIENITINE des DAMES** (1 fr. 50 la boîte)

La **Jouvence de l'Abbé Soury** se vend 4 francs le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 12 francs adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER, Rouen.**

(Notice contenant renseignements gratis).

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME 18 ans, disposant tes après-midi, désire emploi quelconque. Ecrire : Rouy, Poste restant Colbert.

STENO-DACTYLO, connaiss. espagnol, demande place banlieue, bonnes références, dix ans même maison, très sérieux. S'adr. S. D., post. rest., Marcadet, Paris.

ANCIEN CHEF GARDE fab. munit., dem. emploi simil. ou autre. Ecr. abon.. Préfec. 20.

CHAUFFEUR AUTO libre sam., dim., lundi, conduir. gratuit. auto maître. Ecr. abon. Préfecture 20.

DAME veuve de confiance, depuis de longues années dans le commerce, demande emploi dans bonne maison. S'adresser Mme Chorot, poste restante Colbert.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.

OUVRIERES pour le papier à cigarettes demandées, trav. propre, facile, on met au courant, bien rétribué après l'avoir appris. 7, rue Marius-Jauffret.

JEUNE FILLE, jolie écriture, connaissant machine à écrire, demande emploi aide-bureau ou douanes. Ecrire Musso, 130, rue Sainte.

OUVRIERES repasseuses sont demandées, 2 fr. 50 par jour, chez Mme Godanini, place Daviel, 3, au 1er.

OUVRIERS TALONNEURS sont dem. S'adresser au maître-bottier du 6e hussards, caserne Beauvau (Menpenti).

OUVRIERES MECANICIENNES avec machine, sont demandées pour atelier, et des apprenties payées de suite, chez Dupuy et Biorci, rue Tapis-Vert, 46.

BONNE A TOUT FAIRE, est demandée ch. M. Provost, références, 34, boul. Salvator.

APPRENTIS de 14 à 15 ans, sont demandés pour faire les courses. Fabricants réunis, 34, rue Pavillon et 4, rue Farjon.

OUVRIER TEINTURIER, capable et sérieux est demandé pour Perpignan, bons appointements. S'adresser chez M. Favre, teinturier, 47, rue Nationale, à Marseille.

ON DEMANDE de suite femme de 30 à 40 ans, veuve, libre, couchée, pour intérieur et commerce. Sérieuses références. Importateurs Réunis, 107, Grand-Chemin d'Aix.

BONNES OUVRIERES pour le tailleur et jupières bien payées demandées, 25, rue Pavillon.

DEMI-OUVRIERES et APPRENTIES MODISTES pour enfants demandées, rue Saint-Ferréol, 32, au 4e.

APPRENTIE de 13 à 14 ans, demandée, présentée par ses parents, pour sacs en papier, 20, rue Sainte-Victoire.

BONNE, âgée, demandée pour petit ménage, boulevard Notre-Dame, 67, au 2e.

GARÇON D'ECURIE, libéré du service militaire, demandé, rue Curiol, 17.

MECANICIENNES avec machine, demandées, confections militaires, Fanelli, rue Fanelli (Bompard).

BONNE, robuste, de 25 à 35 ans, demandée. Se présenter de 3 à 5 heures, bar Anazel, 1, place du Quatre-Septembre.

GROS BENEFICES assurés pendant et après la guerre à messieurs, dames, même mutilés, par procédés pratiques utilisant ressources locales. Pas d'apprentissage. On peut débuter sans aucun capital. Ecrire à Givry Cl. M., ingénieur-conseil, 31, rue des Cités, à Aubervilliers (Seine).

FORGERONS, CHARRONS bons ouvriers, connaissant bien la forge, sont demandés, chez Boudinel-Pellat, 19, allées de Craponne, Salon (B.-du-Rh.).

VEUVE ou personne libre pour s'occuper ménage toute la journée demandée. Parfumerie, 10, rue Rouvière.

APPRENTI PATISSIER demandé, 37, boulevard des Dames, confiserie Gentele.

BONNE A TOUT FAIRE, sachant cuisine, demandée, femme mobilisé ou autre, pour campagne, références, rue Dragon, 8, au 1er, de 2 h. à 4 h.

BONNE est demandée, chemin de Toulon, 87, bar Paul.

DEMI-OUVRIER relieur demandé, à l'Imprimerie Grangé, 68, rue Sainte.

POMPIERE et jeune garçon pour courses demandés, Chabal, 132, boulevard de la Madeleine.

BONNE de 13 à 14 ans demandée pour app. ménage et couture, Halles Delacroix, 2, 5e.

CHARRETIERS avec références sont demandés, travail assuré toute l'année. S'adr. 73, rue d'Italie.

OUVRIERS MENUISIERS pour travaux en chêne sont demandés chez Fabre, avenue du Prado, 94, Marseille.

OUVRIER, ouvrière et apprenti garçon ou fille demandés pour tailleur, 106, Grand'Rue, au 5e.

GARÇONNET sortant de l'école demandé pour travail copie. Ecr. et non se présenter, 25, boulevard de la Corderie.

BONNE pour grand bar-restaurant Antoine demandée, môle B. Se présenter à partir de 2 heures de l'après-midi.

OUVRIER cordonnier pour homme, façon bien payée, demandé, chez Di Pinto, boulevard Louis-Salvator, 23.

JEUNE FILLE pour petits travaux demandée, 11, rue Fortia, au 3e.

DEMI-OUVRIERE demandée chez Marthe, 63, rue Grignan, au 2e, sur entresol.

JEUNE GARÇON de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, demandé, 22, rue d'Aubagne.

EMPLOYE conn. confec. hom. ou tissus, demandé, préf. ay. travail. dans gros. Mayer, rue de la Joliette, 62.

DEMI-OUVRIER boulanger demande emploi. S'adr. A. Ravoire P., chez M. Vasse, boulanger, à Ménerbes (Vaucluse).

APPRENTI pour article de voyage demandé, 7, rue de la Providence, magasin.

AIDE-COMPTABLE, bonne écriture, est demandé. Ecr. avec âge et références, Garcin et Cie, boulevard Maurin, à la Cabucelle, qui convoquera.

APPRENTIE tapissière demandée, maison Reison, 78, rue Paradis.

COUPEURS et monteurs en chaussures sont demandés chez Gamonet fils et Rougier, 85, rue Cherchell.

DEUX JEUNES FILLES de 13 à 14 ans demandées, travail facile, payées de suite, avenue d'Arenc, 272, au 2e.

MECANICIENNES pour sacs et chappes à emporter demandées, 20, rue de l'Académie, au 3e.

JEUNE FILLE de 15 à 16 ans, pour aider aux soins du ménage et au magasin, présentée par ses parents, demandée, Cordonnerie Mireille, 28, rue d'Aix.

COUSEUR pour la machine rapide demandé chez M. Tortora, chaussures, 2, r. Louis-Astouin.

VALET de chambre sérieux, apte, soins malades, e. cuisinier, dés. emploi n'imp. où, réf. sér. S'adr. B. Cluze, 37, rue Nationale.

BONS OUVRIERS bijoutiers et joailliers, bien rétribués demandés, chez Maurel et Volaire, 16, rue Beauvau.

BONNE POMPIERE demandée chez Camille Marcantelli, tailleur, 2, rue Pierre-qui-Rage, au 3e.

MONTEURS en chaussures pour hommes et femmes sont demandés, P. Deumié, 3, rue Fortia.

BONNES OUVRIERES repasseuses et une blanchisseuse à la journée toute l'année, sont demandées rue Petit-Saint-Jean, 17, magasin.

JEUNE HOMME présenté par ses parents pour faire les courses, est demandé chez M. Nazon, 55, rue de Rome, 3, à gauche.

FEMME SERIEUSE, de 45 à 55 ans, libre, sans enfants, à l'appoint, est demandée p. diriger intérieur deux messieurs seuls. S'ad. M. Dor, rue de la Darse, 69, entresol.

HOMME DE PEINE demandé, 64, rue de la Joliette.

PIQUEUSES de bottines et ouvriers pour le cloué, cousu black et cousu mixte (bien payé), sont demandés M. Puzin, rue Longue-des-Capucins, 71 *bis*.

OUVRIER BOURRELIER pour la fabrication de courroies et bâches, ouvrière sachant coudre sur cuir demandés. S'adresser, 30, rue des Jardins, à l'usine.

OUVRIERES mécaniciennes demandées, rue de la Fare, 2, Mme Guigues.

DEMI-OUVRIERE et une apprentie corsetières demandées à la Grande Lorraine, boulevard de la Madeleine, 79.

MECANICIENNES avec leur machine pour des effets militaires demandées, chez M. Alexandre, rue Méry, 24.

BONNE à tout faire, de 20 à 30 ans, demandée, bonnes références, 82, rue de la République, magasin à la Ville de Bordeaux.

JEUNE HOMME présentant bien, 15 ans, est demandé comme commis de salle, Hôtel Californie.

BONNE OUVRIERE et apprentie modistes demandées, 130, boulevard de la Madeleine.

GARÇON de magasin, excellentes références, est demandé au Régent, 34, rue Saint-Ferréol.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Ouvrier, demi-ouvrier et apprenti dégrossi serruriers ; apprenti bien dégrossi ou demi-ouvrier ferblantier plombier ; ouvrier meunier ; terrassiers ; un jeune employé de 15 à 17 ans, belle écriture, avec références ; un employé aux écritures de 25 à 30 ans, avec des références sérieuses ; un contremaître brossier ou premier ouvrier avec références ; ouvrier et demi-ouvrier cordonniers ; apprenti papetier relieur ; un camionneur pour conduire trois chevaux pour la banlieue ; ouvriers et demi-ouvrier cordonniers, articles bottiers ; tapissier pour la pose de linoleum; ouvrier ajusteur tourneur ; monteurs en chaussures ; papetier rogneur ; bobineurs électriciens et monteurs électriciens ; boîtiers soudeurs et sertisseurs ; apprenti tapissier dégrossi ou demi-ouvrier ; teinturier coloriste pour le dehors ; un ouvrier formier sachant travailler le bois ; un caissier layetier un peu âgé ; ouvrières vermicelières ; ouvrière et demi-ouvrière lingères ; apprentie coiffeuse; jeunes filles travail facile ; apprentie modiste (payée) ; finisseuse de chemise pour travail de commande ; ouvrière margeuse en litho ; ouvrière margeuse grande machine ; jeune fille pour un magasin de volailles. — S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter livret, certificats ou papiers d'identité.

LEÇONS

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, Correspond. français, anglais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants. Cours de vacances (16e année).

STENO DUPLOYE, métagraphie, dactylo, franç., compt., pr. tr. mod. Mme Becq-Priès, 6, rue Melchion.

HOTELS RECOMMANDÉS

MONDOTEL avenue Opéra, 22, PARIS ancienst DEUX-MONDES reconstruit, agrandi.

HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-Bains (Savoie). Confort moderne.

HOTEL DE L'ETABLISSEMENT THERMAL à Gréoux-les-Bains (Basses-Alpes), relié par omnibus à la gare de Mirabeau.

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-LES-BAINS, dont les **eaux sulfureuses calciques naturelles** sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter Marseille. — **Tramways Gare Noailles, 15 centimes.**

PROPRIETES

BEAUCOUP camp., villas à vendre, tout prix, tous quartiers. Agence location, 24, La Rose (banlieue).

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité. Pension facultative. 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1er étage.

CAMPAGNE pour élevage et de rapport, à louer à Saint-Antoine. S'adresser rue des Feuillants, 18, bar.

PERSONNE SERIEUSE cherche chambre vide avec cuisine ou facilités ; très pressé. Ec. Pourrière, 1, cours Julien.

ON DEMANDE CAMP.-VILLA de rapport, Ag. de location, 24, La Rose, banlieue. Inscription gratuite.

A LOUER magasin avec four pour boulangerie ou pour toute autre industrie, avenue du Prado, 51.

ON DEMANDE A LOUER chambre et cuisine ou chambre vide. Faire offre Périchon, 126, rue de Crimée.

CAMPAGNE. On désire louer une campagne de 1 à 3 hectares, partie arrosable, aux environs Marseille, de suite. Ecrire Louis Convert, 67, chemin de la Madrague-de-la-Ville.

MAGASIN POUR GARAGE ou autre et chambre vide à louer. S'adres. 73 rue d'Italie.

MANSARDE MEUBLEE à louer, 20 fr. par mois. S'adresser rue de Rome, 22, au 3e.

DAME SERIEUSE désire chambre vide en famille ou autre. Ecrire, 13, rue de la Palud, à l'Universel.

A LOUER prés. appartement 3 pièces, gaz, rue Neuve, 36, au 3e, dev., de 9 h. à midi.

ON DEMANDE 4 pièces meublées. Faire offres, rue de la Rotonde, 17, r.-de-ch.

VILLA 4 pièces meublées à louer, eaux, gaz, jardin. S'adresser rue Adolphe-Thiers, 34, au bar.

FONDS DE COMMERCE

BAR-VINS, travail sérieux, affaire à saisir, Giraud, 1, rue du Jeune-Anacharsis.

EPICERIE plein centre populeux, beau matériel, pas de frais, à céder, cause santé. Recet. ass. 90 fr. par jour, joli appart. (réelle affaire à prof.). Voir fourniss. mag., rue du Progrès, 39.

ON DEMANDE A LOUER, pension bourgeoise, hôtel meublé avec restaurant ou bar. Ecr. Tuveri, poste restante Marseille.

COIFFURE, mag. bien placé, achalandé, à céder de suite, cause santé. S'adresser Martin, sur le Cours, Grans (Bouches-du-Rhône).

MERCERIE confections, jolie situat. pour dame, céd. avec facil., cause départ. S'adr. M. Grimaud, 25, rue Poids-de-la-Farine, 1er (pr. Noailles).

OCCASIONS

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, *achat et vente*. Chaffron, mécanicien, pl. des Grands-Carmes, 5.

MACHINES à coudre d'occasion. Vente et achat. Rue Vincent, 98.

A VENDRE machine à coudre et bicyclette, Masin, rue Saint-Pierre, 247.

A VENDRE pulsocunn Macaura, 43, Grand'Rue, 2e étage.

CUVE en excellent état, en bois de châtaignier, contenant 60 charges de vendange à vendre. S'adr. à Mme veuve Arnaud, à Villeneuve-de-Berg (Ardèche).

A VENDRE chambre et salle à manger, rue Rouvière, 4 au 1er.

MACHINES à COUDRE, depuis 25 fr., et autres pour confectionneuses, 43, Grand'Rue, 2e étage.

MACHINE A ECRIRE « YOST » à vendre, bonne occasion. S'adres. le matin, Peysson, rue du Génie, 27.

PARAVENT bois, état neuf, à vendre. Prix : 45 fr. S'adresser, 14, rue Breteuil, magasin.

BIBLIOTHEQUE et collection complète de *Je sais tout*, à vendre. S'adresser de 9 h. à 3 h., 18, rue Adolphe-Thiers, 1er étage.

MACHINES A COUDRE et à tricoter, hors d'usage, même cassées, sont achetées. Ec. ou s'adresser Léon, rue des Belles-Ecuelles, 6, magasin.

A VENDRE 1.000 flacons de 3 et 5 litres. Milhière, huiles, Sainte-Antoine.

J'ACHETERAIS tombeau occasion. Abonné Capucines, case 65.

MACHINE A COUDRE « SINGER », depuis 35 francs, grosses et petites. Riche occasion, rue de Village, 35, magasin.

CAPITAUX

CREDIT MARSEILLAIS (3, rue Petit-Saint-Jean). Ouverture d. crédits s. t. traités de l'armée. Pl. s. maison, rentes, héritages, nantissements, ach. de créances, etc.

ANIMAUX

CHEVAL de trait à vendre pour la campagne, rue Curiol, 17.

PERDUS ET TROUVES

TROUVE chien kabyle beige. Réclamer dans les huit jours. Pujol, rue des Dominicaines, 39.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.

REFUGIEE, bien, désire s'unir à officier de réserve, de 35 à 40 ans. Ecrire à Mme Dubois, Hippodrome, à Châteaurenard. Pas sérieux s'abstenir.

JEUNE HOMME, mobilisé, désirerait mariage avec jeune fille honnête, modeste, sérieux, Laurent, poste restante Capucines.

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS

MOUSSEUX CANADIEN, boisson hygiénique, digestive, **remplace le vin.** Pour 25 litres, 0 fr. 65 ; par poste, 0 fr. 80 timbres. Vente : **Meynadier**, cours Belsunce ; **Dromel neveu**, 9, rue de Rome ; dans toutes les épiceries et drogueries **et dans tous les pays. Arnaud**, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille.

AUTOMOBILES

ON DEMANDE à acheter moto, bonne marque, bon état, 4 chevaux. Lieutaud, Marché des Capucins, 20.

A VENDRE, auto Peugeot, 10/12 HP, modèle récent, toute neuve, pressé, prix 7.500 fr., 44, Grand-Chemin d'Aix.

AVENIR DEVOILE

Mme DELOT, cartomancienne, travail honnête et loyal. Consultations 1 fr. Reçoit tous les jours, 7, rue Bel-Air, rez-de-chaussée.

Me MARIA consulte depuis 1 fr., reçois tous les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3e.

Me Renée SERDANIN dévoile le présent et l'avenir, fait réussir en tout, prix 1 fr., rue de Lodi, 9, rez-de-chaussée.

CINEMA

DIRECTEUR DE GRAND CINEMA désire direction cinéma ou agence films, à Marseille. Excellentes références. Chauvet, 15, rue Romarin, Lyon.

CONCIERGES

CONCIERGE sans enfant est demandé. S'adres. à M. Roumez, villa Val-Brise, Hyères.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4, (consultations 2 fr.

FOURRURES

POUR les réparations, les transformations, les prix d'été sont maintenus jusqu'à fin septembre, 156, rue de Rome, 1er.

GARDES PROPRIETES

MENAGE âge mûr, s. enf., pouv. don. meill. réf. verb., certif., dem. pl. gard. camp. ou de nuit, concierge. S'adr. 78, rue de Rome, coiffeur.

NOURRISSONS

ON DEMANDE un ou deux nourrissons. S'adresser chez Mme Delarue, boulevard Saint-Trophime, 50 A, à Montolivet.

PERMUTATIONS

R. A. T. mobilisé dans scierie à Lury-sur-Arnon (Cher) demande à permuter avec menuisier dans usine ou atelier à Marseille. Se renseigner ou écrire Yvan, 18, rue du Progrès, Marseille.

AUXILIAIRE mobilisé comme manœuvre dans usine métallurgique au Mans, demande permutant avec ouvrier travaillant à Marseille ou environs. S'adr. ou écr. avec renseignements, Malagino, rue de Toulouse, 4 a, Marseille.

AUXILIAIRE, classe 1900, Chalon-sur-Saône, cherche permutant. Ecrire Boyer, 1, boulevard Maurel, Marseille.

AUXILIAIRE contre-visité, 1905, désire être détaché dans usine ou scierie comme commis ou manœuvre dans région, permuterait avec commis ou manœuvre. Ecrire Albert, 1, rue Vivandière, Aubagne.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique **« Le Marathon »**, baume des soldats et des marcheurs. La boîte : **75 centimes**, franco.

POUX et VERMINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale **« La Parasicide »**. Supprime l'onguent gris. Le paquet : **50 centimes**, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

REPRESENTATIONS

REPRESENTANTS visitant clientèle de détail, confection, tissus, lingerie, chaussure. Fouque, 57, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

REPRESENTANTS demandés pour placer salaisons et conserves. Ecrire Gouguet, à Chaudebois (Alais).

SAGE-FEMME

ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Discrétion absolue, Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasqualini, médaillée, prend pens. toute époque, place enf., accouch. 50 fr., consult., boulevard de la Madeleine, 47.

SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1er. Consulta. tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discrétion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

DIVERS

BICYCLETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

VELOURS D'AMIENS : Pantalons à 9 fr. 75, 11 fr. 25 et 12 fr. 50 ; gilets à 5 fr. 50, 6 fr. et 6 fr. 50. Velours au métrage, échantillon sur demande, L. Demarcy, 81, rue de Beauvais, à Amiens.

POUR n'importe quelle affaire, achat, vente immeubles, recherches capitaux, emplois de serviteurs, mariages, etc. Ecrire Agence Nationale, rue Reine-Jeanne, 10, Nice.

L'OISELLERIE MARIE ROMAN, extr. boul. d'Athènes, cabines 1 et 2. Maison la plus ancienne et de confiance, achète pigeons, singes, perroquets, perruches et oiseaux étrangers. Dès ce jour, grande mise en vente de furets dressés garantis ; œufs, volailles et lapins toutes races ; chiens de chasse et policiers.

PETITE CORRESPONDANCE

HARRY Pense à toi toujours : attends impatiemment nouvelles. — Tony.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 5 SEPTEMBRE.